

J.-P. BENZÉCRI

F. BENZÉCRI

**Typologie de textes espagnols de la littérature
du Siècle d'or d'après les occurrences des
formes des mots outil**

Les cahiers de l'analyse des données, tome 17, n° 4 (1992),
p. 425-464

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1992__17_4_425_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1992, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

TYPOLOGIE DE TEXTES ESPAGNOLS DE LA LITTÉRATURE DU SIÈCLE D'OR D'APRÈS LES OCCURRENCES DES FORMES DES MOTS OUTIL

[SIÈCLE D'OR]

J.-P. & F. BENZÉCRI

1 Thème de la recherche et préparation des données

Partant du texte sacré du Nouveau Testament, nous avons déjà analysé l'emploi des formes de mots outil dans des textes écrits en Grec ancien. Puis, nous avons entrepris l'étude du Latin; en sortant du champ labouré des auteurs classiques, pour explorer l'œuvre des Pères de l'Église, sans omettre les documents chrétiens récents. En abordant le Castillan qui, à la différence du Grec et du Latin, n'a pas de déclinaison, on pouvait craindre que l'information apportée par les mots outil ne suffît pas à caractériser le style: l'expérience a montré, croyons-nous, que la richesse morphologique d'une langue romane offre matière à des recherches sur l'art d'écrire.

1.1 Les Trésors du Siècle d'Or

Le statisticien qui analyse des textes qu'il saisit lui-même, choisit, d'abord, des œuvres parées, à ses yeux, d'agrément et de mérites; et refuse de consacrer au reste beaucoup de son attention. Il doit cependant accepter de définir le corpus de base par des critères extrinsèques généralement recevables; ce qui l'expose à copier des pages que, spontanément, il ne regarderait même pas. En choisissant pour thème la littérature espagnole dans son Siècle d'Or, c'est-à-dire du début du XVI-ème siècle au milieu du XVII-ème, nous savions, du moins, que les pensums seraient rares.

Définissons matériellement la littérature comme l'ensemble de ce qu'écrivent et disent avec art ceux qui ont pour métier d'écrire et de dire afin de plaire ou de convaincre. En spécifiant "afin de plaire ou de convaincre" on écarte les œuvres didactiques ainsi que les lois et contrats...; par la condition "d'avoir pour métier", nous renonçons à recueillir les perles que recèlent maintes correspondances privées ou conversations savoureuses; l'adverbe "matériellement" prétend saisir la littérature par l'extérieur, sans qu'il soit besoin de défendre des jugements de valeur; mais la clause "avec art" remettrait tout en

question, si l'on ne comprenait l'art comme une intention, commune à l'auteur et au lecteur ou à l'auditeur, d'exercer son goût, fût-il bon ou mauvais.

La définition proposée offre-t-elle le critère extrinsèque que nous avons fait profession d'accepter? Pour les productions contemporaines, vaut l'adage que la multitude des arbres empêche de voir la forêt. Mais du passé, ce qui survit, dans la mémoire commune, n'est-il pas sauvé au hasard; ou pesé bien autrement que ne l'était l'œuvre en son temps? En sorte que nous échappe la totalité organique, objet naturel de l'étude statistique.

Désabusé, dans ses rêves de gloire, par l'étroitesse de la carrière littéraire, Voltaire reconnut un jour, en substance: *Qu'est-ce que nous appelons le public? pour un livre, les cinq-cents personnes qui l'ont lu, pour une pièce, les mille qui l'ont vue.* Ce sont donc ces personnes qu'il nous faudrait rechercher, pour regarder, par dessus leurs épaules, ce qu'est la littérature. Pareille restriction peut valoir pour une littérature de cour ou de salon: la littérature espagnole du siècle d'or est tout autre.

La plupart des auteurs ne sont ni des bourgeois ni des seigneurs, mais des clercs, prêtres ou moines; à la fois, maîtres en Théologie et Philosophie; directeurs de conscience des humbles et des grands; et familiers des Muses.

La France a un Rabelais, dont on suggère qu'il fut religieux bénédictin et professeur d'anatomie. Le monde arabe offre cent exemples de telles carrières: en Orient, ابن قتيبة, Ibn Qutaïba (828-889), jurisconsulte, historien, gramairien et lettré, auteur du *Livre de la Poésie et des poètes*; الزمخشري, Zamakhshary (...-1144): linguiste, exégète du Coran, maître en rhétorique; et, en Andalousie, à Cordoue, ابن حزم الأندلسي, Ibn Hazm, (974-1063), jurisconsulte, poète, philosophe, historien, théologien; qui nous a laissé, dans le *Collier de la colombe*, un traité de l'Amour, florilège de tous les genres; en se justifiant par cette maxime "Que celui qui ne sait se conduire en jeune homme, ne sait se conduire en ascète".

من لم يحسن يتفتى لم يحسن يتقرى

Parmi les écrivains espagnols du Siècle d'Or on trouve des humanistes à la vie limpide, des arbres de plein vent aux fruits savoureux, mais visités des insectes; d'insolents mondains; et des Saints, dont les prouesses réelles défient toutes les fictions... On imagine une non moindre diversité chez ceux qui dévorent les récits; déclament et chantent les poèmes; se reconnaissent dans les personnages que miment les acteurs.

Nous ne tenterons pas d'ordonner, suivant un plan systématique, l'ensemble que nous avons retenu: car, sans distinction de forme ni d'auteur, les œuvres se font écho; mais celles-ci, énumérées dans l'ordre chronologique,

rendront le mouvement d'un siècle: depuis le défi que la jeunesse lance au réel; jusqu'au jugement de Dieu...

Afin de préparer à la lecture des tableaux et graphiques issus des analyses, nous donnons, en citant les auteurs et les œuvres, les sigles des fragments que nous avons saisis; des références aux pages des éditions utilisées sont dans la bibliographie.

1.2 Le corpus des textes: autores y obras

1.2.1 Libro del esforzado y virtuoso caballero Amadís, hijo del Rey Perion de Gaula y de la reina Elisena: édité à Zaragoza, en 1508, par Garcí Ordóñez de Montalvo

Le rat se mit à l'œuvre pour délivrer, du filet, le lion, son bienfaiteur: et, dit le fabuliste: "une maille rongée emporta tout l'ouvrage". La maille qui tient captifs les trésors du Siècle serait-elle le roman de chevalerie d'Amadís de Gaula?

Quand Amadís sort des presses, il y a déjà longtemps que, sur les terres de l'Europe latine où régna Charlemagne, on chante et récite les exploits des héros celtes, carlovingiens, grecs ou orientaux... Mais dans l'Espagne, dont Fernando de Aragon et Isabel de Castilla viennent de rassembler les terres, dans l'Espagne dont les conquistadors ont franchi l'Océan... l'épopée et l'actualité ne font qu'un même mirage. Ignace de Loyola, convalescent de graves blessures reçues au siège de Pampelune, lit, selon ce qu'on lui offre, Amadís ou la Vie des Saints: il n'a pas encore choisi son étendard, mais il ne pourra qu'être chevalier; de même, Santa Teresa de Jesús et sa mère, en cachette du père, tourment les pages des *Libros de Caballerías*.

Pour le Don Quijote de Cervantes, il n'y a pas au monde d'histoire plus réelle que ces romans: "le Cid a été un grand chevalier; mais rien à voir avec le Chevalier de l'Ardente Épée"

que para él no había otra historia más cierta en el mundo. Decía él que el Cid Ruy Díaz había sido muy buen caballero; pero que no tenía que ver con el Caballero de la Ardiente Espada...

Don Quichote a raison: ce que les historiens rapportent du Cid est contesté; tandis que le modèle des romans s'est réalisé dans la vie de leurs lecteurs.

Nous avons saisi l'Introduction au Livre I, {@mIa-d}; et les chapitres i et ii du Livre II, {@Ma1...@Mb3}.

1.2.2 Le Romancero

Peut être le "romance" fut-il d'abord un épisode de cent ou deux cents vers, séparé d'un cycle de chansons de gestes. En voici deux définitions:

d'un dictionnaire:

Composition poétique qui a pour règle de répéter une assonance à la fin de tous les vers de rang pair, sans donner aucune rime aux vers impairs.

d'un traité de versification:

Le "romance" est le genre poétique le plus général, le plus constant et le plus caractéristique de la littérature espagnole. Transmis au peuple, conservé par lui... Cultivé intensément par les poètes savants du siècle d'or, qui jamais ne le dédaignèrent... incorporé au théâtre classique; survivant dans le néoclassicisme du XVIII^e-ème siècle; reflorissant chez les romantiques et les modernes...

Afin d'apprécier dans quelle mesure ce genre polymorphe avait, au Siècle d'Or, un profil stylistique défini, nous avons pris, dans un recueil, six romances: trois d'auteurs classiques: Lope, Góngora et Cervantes {£Rom, GRom, CRom}; et trois de tradition populaire, se rapportant à la fin du Royaume maure de Grenade {©Rom, µRom, βRom}.

1.2.3 San Ignacio de Loyola (Guipúzcoa, 1491 - Rome, 1556)

Hasta los veintiséis años de su edad fué hombre dado a las vanidades del mundo...

"Jusqu'à l'âge de 26 ans ce fut un homme livré aux vanités du monde." Sans autre préambule que cette phrase, l'autobiographie nous introduit dans une forteresse qu'assiègent les français; contre l'avis de tous, *contra parecer de todos los caballeros*, Ignace a convaincu ses compagnons de résister. Mais la place finit par se rendre; Ignace, blessé, est prisonnier. Quelques mois ont passé, le voici sur une mule avec, pour bagage, une pièce de toile grossière, *tela, de la que no es muy tejida y tiene muchas púas*: l'esprit plein d'Amadis de Gaula et livres semblables, *el entendimiento lleno de aquellas cosas*, il va faire une veillée d'armes devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat: quitter ses habits de gentilhomme et revêtir la livrée du Christ. Un Dimanche, après la communion, Ignace entreprend un jeûne absolu: ne rien manger ni boire. Le Dimanche suivant, le prêtre qui est son directeur de conscience lui commande de cesser ce jeûne; il obéit, bien qu'il fût, dit-il, convaincu d'avoir encore des forces: *y aunque él se hallaba con fuerzas, todavía obedeció al confesor...* Nous avons saisi l'autobiographie jusqu'au point où, de retour de la Terre Sainte, Ignace s'embarque à Gênes pour Barcelone; d'où il ira à Alcalá, puis à Paris, étudier la philosophie et la théologie: {Ig1a...Ig5b}.

1.2.4 Garcilaso de la Vega (1503-1536)

Resté orphelin, il fut élevé à la cour de Charles Quint; modèle d'humaniste, connaissant, à 17 ans, grec, latin, italien, français, musique... et aussi les armes; auteur d'épigrammes d'une perfection virgilienne; salué de son vivant comme un classique. Exaspéré de la durée du siège, il se lance, sans casque ni

cuirasse, à l'assaut de la forteresse de Muey, près de Fréjus; blessé, il meurt 18 jours plus tard dans les bras d'un compagnon d'armes, que la postérité connaît sous le nom de San Francisco de Borja, troisième supérieur général de l'ordre des jésuites. Nous avons retenu sa première églogue [egl1-3]: deux bergers se lamentent: Salicio soupire de l'infidélité de Galatea; Nemoroso pleure le trépas d'Elisa.

1.2.5 Fray Luis de Granada (1504-1588)

Dominicain; regardé comme le plus grand orateur religieux de l'Espagne et l'un de ses meilleurs écrivains; traduit en français dès 1566, et beaucoup lu de la génération des classiques. La carrière de Louis de Grenade commence comme par un épisode de la vida del Buscon. Deux enfants se battent sous les balcons du Gouverneur de l'Alhambra; celui-ci s'enquiert des motifs de la querelle; et l'un des lutteurs plaide sa cause avec tant d'intelligence qu'il se voit offrir vivre et couvert dans le palais, à la condition qu'il accompagnera dans leurs études les propres fils du Gouverneur.

D'un Commentaire du symbole de la foi, nous avons saisi plusieurs pages, {fGr1-9}, où, à propos des mots, "créateur du ciel et de la terre", Grenade, intarissable, fait de l'ordre de l'Univers, une louange qui, pour le lecteur français, évoque Bernardin de Saint-Pierre; avec, à propos de la mer, voie du commerce et lien de l'amitié des nations, une envolée qu'assurément nous daterions aussi de la fin du XVIII-ème siècle:

La mar también por una parte divide las tierras, atravesándose en medio de ellas, y por otra las junta y reduce a amistad y concordia, con el trato común que hay entre ellas. Porque queriendo el Criador amigar entre sí las naciones, no quiso que una sola tuviese todo lo necesario para el uso de la vida, porque la necesidad que tienen las unas de las otras las reconcilia entre sí. Y así la mar, puesta en medio de las tierras, nos representa una gran feria y mercado, en el cual se hallan tantos compradores y vendedores, con todas las mercaderías necesarias para la sustentación de nuestra vida.

1.2.6 Santa Teresa de Jesús (1515-1582)

*Lisonjeáronla un tiempo
las rosas, las azucenas
que en cristal de su forma
incluyó naturaleza;
mas a breve desengaño,
caduca su Primavera,
frágil desmintió el cristal
ser de roca su firmeza.*

Elle fut, un temps, flattée
de ces roses, de ces lys
qu'au cristal de sa beauté
la nature avait logés;
Mais le cristal a montré,
quand le printemps fut passé,
avoir sa fragilité
la fermeté d'un rocher.

Luis De Góngora

Voilà comment l'impertinent Góngora, participant, sous un nom d'emprunt, à une joute poétique célébrée, en 1614, après la béatification de Thérèse, en résume l'autobiographie! Il est vrai que la Sainte n'a pas, pour elle-même, plus de ménagement; en sorte qu'on ne languit pas en copiant sa prose. Nous avons pris, outre les six premiers chapitres de l'autobiographie, {Trs0... Tr6c}, le chapitre 22 du *Camino de Perfección* {Prfa, Prfb}; et 13 strophes mystiques, {TrsG}, où, priant Dieu de la retirer de la terre, elle s'exclame en guise de refrain:

Que muero porque no muero Je me meurs de ne point mourir.

1.2.7 Fray Luis de León (1527-1591)

La figura egregia del poeta agustiniano fray Luis de León es la más acabada y armoniosa de nuestra literatura.

Ainsi parle le P. F. García, dans sa note préliminaire à une élégante édition des *Poetas Completas*. En effet, frère Louis de León, (1527-1591), moine augustin, professeur de théologie et d'exégèse biblique à l'Université de Salamanque, est reconnu pour être le plus pur des poètes lyriques du Siècle d'Or. Il s'imposait de prendre, au moins, quelques unes de ses pièces de vers les plus célèbres: l'éloge de la "Vida retirada", {Lui1}; la "Profecía del Tajo", {Lui7}, où le fleuve Tage annonce à Rodrigue, dernier des Rois Goths de l'Espagne, la venue des Arabes portés par une innombrable escadre; les stances à Notre Dame, plus pure que le soleil: "Virgen que el sol más pura", {Li21}; ... ainsi que des traductions de Virgile: "Sicelides Musæ", {LiEg}; d'Horace: "Solvitur acris hiems", {LiHr}; ... ou de l'écriture Sainte: les Psaumes I et IV: "Beatus vir", "Cum invocarem", {LiPs}.

Du religieux, nous sont également parvenues des œuvres doctrinales: nous avons retenu, comme terme de comparaison, quelques pages de "La perfecta casada", la mariée parfaite, épître dont le sujet laisse espérer que le style en soit accessible au laïque!

À une nouvelle mariée, Fray Luis de León rappelle d'abord que l'état de mariage, bien qu'il soit, en degré et perfection, inférieur à la continence et à la virginité, est béni de Dieu qui l'a instauré dans le Paradis pour Adam et Eve; puis il offre, en guise d'instruction, le commentaire d'un chapitre du Livre de l'Ancien Testament, où le Roi et Prophète Salomon, parlant au nom de Dieu, décrit l'épouse parfaite. Le théologien précise que le texte doit être compris à la fois, d'une part, comme se rapportant à la morale et aux devoirs de l'épouse; et, d'autre part, comme une prophétie de l'Église, maîtresse de maison dans la Maison de Dieu; son propos étant de développer seulement le premier de ces deux sens. Il consacre alors un chapitre à chacun des versets du texte. Nous avons saisi la moitié de l'introduction, {csdA-C}, ainsi que le premier chapitre et le début du second {csd1-2}.

1.2.8 El Inca Garcilaso de la Vega (1539-1616): fils du conquistador Sebastián Garcilaso de la Vega et d'une princesse Inca.

Outre des "*Comentarios reales*", qui sont une histoire de l'Empire des Incas, on a conservé de lui, sous le titre de "*La Florida del Inca*", un récit de la conquête de la Floride par Hernando de Soto. De ce récit, nous avons saisi un épisode de navigation fluviale: des caravelles sont suivies par une nuée d'indiens en canots; dans un défi insensé, un espagnol se précipite, sur un esquif, au sein de cette flotille; et il périt, entraînant dans la mort 48 de ses camarades... {inc1-4}.

1.2.9 Lazarillo de Tormes (1554): *Vida de Lazarillo de Tormes y de sus fortunas y adversidades*; roman picaresque, publié simultanément, sans nom d'auteur, à Burgos, Anvers et Alcalá.

Autobiographie de Lázaro de Tormes, orphelin à huit ans d'un père dont il dit que "il souffrit persécution par justice", *padeció persecución por justicia*, formule dont l'ambiguïté calculée évoque la couronne du martyr ou le châtiment du voleur; puis, successivement, guide malicieux d'un aveugle sournois, enfant de chœur, page d'un écuyer... Nous avons saisi le *Tratado Primero*: {trm0-trm8}.

Quand la Doña Juana de la comédie de Tirso, devenue, par l'habit, un Don Gil, engage pour laquais Caramanchel, celui-ci, en guise de référence à ses états de service antérieurs dit avoir eu des maîtres, nombreux et plus singuliers que n'en eut Lazarillo de Tormes:

*Muchos, pero más enormes
que Lazarillo de Tormes.*

1.2.10 San Juan de la Cruz (1542-1591)

Gonzalo de Yepes, gentilhomme resté jeune orphelin, vit dans l'état de commerçant, au service de ses oncles; traversant souvent Fontiveros, il y est en rapport avec un atelier de tisserant, où brille Catalina Alvarez, orpheline elle aussi, mais sans autre noblesse que celle du visage et de l'âme. Contre la volonté des oncles, Gonzalo épouse Catalina; ils ont trois fils, qui bientôt restent orphelins de père. Le troisième de ces garçons deviendra l'un des plus sublimes poètes que l'Espagne ait donné au monde; et, avec Santa Teresa de Jesús, le Maître de la vie mystique.

La doctrine de la Montée du Carmel, *Subida del Monte Carmelo*, c'est-à-dire de la parfaite union de l'âme avec Dieu, est d'abord proposée en huit strophes; puis expliquée, aux religieux et religieuses du Carmel, en une prose peu chargée de dialectique scolastique. Nous avons saisi le poème, {†JuV}, et quelques chapitres de la prose, {†JuA, †JuB, †Ju1... †J4c}.

1.2.11 Miguel de Cervantes Saavedra (1547-1616)

Combattant à la bataille navale de Lépante (1571); prisonnier des Turcs en Alger; homme de plume si peu favorisé des mécènes qu'il connut la prison pour dettes, Cervantes est le nom unique qu'entendent ceux mêmes qui n'ont rien entendu de l'Espagne.

De son œuvre variée, il fallait retenir le Quijote, caricature du Siècle d'Or: le départ, la veillée d'armes dans une auberge, {∂Q1a... ∂Q3d}; ... et le *desengaño* final {∂Qxa-∂Qxd}: la lucidité revenue au seuil de la mort.

Mais la Nouvelle exemplaire de la *Gitanilla* a notre prédilection: perle des danseuses entre les Gitans, perle de beauté, perle de vertu, *la más única bailadora que se hallaba en todo el gitanismo, y la más hermosa y discreta que pudiera hallarse*, Preciosa entraîne dans son sillage le jeune gentilhomme Andrés; finalement on découvre que Preciosa est de noble lignage, a été enlevée dès sa naissance par les gitans entre lesquels elle vit;... On mettra en parallèle la *Gitanilla*, déclarant à une de ses compagnes: La femme qui a résolu d'être respectée, peut l'être au milieu d'une armée:

la mujer que se determina a ser honrada, entre un ejército de soldados lo puede ser;

et Santa Teresa de Jesús, rappelant qu'au sein de sa jeunesse mondaine, jamais elle ne perdit la garde de son honneur, ni ne l'eût pu perdre:

ni me parece por ninguna cosa del mundo en esto me podía mudar, ni había amor de persona de él que a esto me hiciese rendir.

Nous avons saisi plus du tiers de la *Gitanilla*, {git1... gitE}; en nous appliquant à séparer, du sein de la prose, plusieurs longs passages en vers: {git3, git5, git7, git9}; mais un sonnet est inclus dans {gitE}.

1.2.12 Luis de Góngora y Argote (1561-1627)

“Exemple classique d'artiste génial, novateur et égocentré, qui, dans la collaboration qui s'impose entre le poète et son public, revendique pour lui-même la part principale, sinon la seule, don Luis de Góngora demeure aujourd'hui, après trois siècles écoulés, ce qu'il fut pour ses contemporains, un poète qui attire de grandes amours et suscite des contradictions et des résistances non moins grandes.

Son nom sert toujours de cri de guerre et d'oriflamme de combat. Entre tant de productions éblouissantes que nous a léguées la fécondité du Siècle d'Or son œuvre est celle qui éveille actuellement le plus d'intérêt.”

Ainsi débute le *prólogo* de J. & I. Millé y Gimenez à l'édition des œuvres complètes de ce prêtre qui, réprimandé par l'Évêque de Cordoue pour “vivre en

jeune homme”, *como muy mozo*, eut l'effronterie de répondre: Que sa vie n'était pas si scandaleuse, ni lui si âgé, qu'on le pût accuser de vivre ainsi:

...Que ni mi vida es tan escandalosa, ni yo tan viejo, que se me pueda acusar de vivir como mozo...

Notre anthologie comprend quelques textes de lecture assez facile: “romance”, (cité au §1.2.6), en la Béatificación de Santa Teresa de Jesús, {GngT}, sonnets, {GngS}, “romance”, *Angelica y Medoro*, inspiré du “*Roland furieux*” de l'Arioste, {GRom}, cf. §1.2.2; et 280 vers de la première *Soledad*: poème où Góngora rivalise en énigmes avec le Perse latin, ou notre Mallarmé, {Gng1-3}.

1.2.13 Lope de Vega (1562-1635); ordonné prêtre en 1614;

Auteur de plus de mille cinq cent comédies ou drames, fécond dans toutes les sortes de poésie sans s'abstenir d'écrire en belle prose, Lope de Vega offre à la statistique ample matière; afin d'examiner si, dans l'usage des mots outil, sa manière se renouvelle autant que dans le choix des thèmes et des genres, nous n'avons saisi de lui aucune œuvre entière, mais de multiples fragments de toute sorte.

Ici (£Jrs), en dépit du témoignage de l'histoire, il donne Alfonse de Castille pour compagnon à Richard Cœur de Lion; là (£Art), il écrit, non sans une insolence mal contenue, à l'Académie Espagnole, qui s'enquiert de son “Arte de hacer comedias”, que de plus compassés, et moins expérimentés que lui, répondraient plus à l'aise:

*Fácil parece este sujeto, y fácil
fuera para cualquiera de vosotros,
que ha escrito menos de ellas, y más sabe
del arte de escribirlas y de todo;...*

Ailleurs, de même qu'Homère, dit-on, daigna chanter un combat de souris et de grenouilles, Lope peint une Gatomaquia, où Marramaquiz affronte un rival qui, comme lui prétend à la belle Zapaquilda; tous habitants des tuiles et des goutières (£Gat). En une églogue, il chante le jardin du Duc d'Albe (£Égl).

Pénitent, au pied du crucifix, il adresse, au Christ, des Soliloques (£lor).

Du théâtre on a pris six scènes, soit en longues tirades, soit en vives répliques; la plupart, de pièces traduites en français: Fuenteovejuna (£ThF); El mejor alcalde el rey (£ThR); El perro del hortelano (£ThP); Lo cierto por lo dudoso (£ThC); El marqués de las navas (£ThN); La estrella de Sevilla (£Th*).

En prose: Une description du Japon, où ont abordé les missionnaires catholiques (£Jap). Un dialogue entre le roi de Tunis et son prisonnier Guzmán

el Bravo, qu'il a choisi pour entrer masqué dans son parti, en un combat de lances dont la main de Lela Fátima est l'enjeu (£Gzm). Un fragment d'épître (£Epi), où le Fénix soutient que la véritable poétique doit plus à la rhétorique qu'aux systèmes de versification.

1.2.14 Tirso de Molina (1584?-1648): à partir de 1601, religieux *de la Orden de la Merced*; fut professeur de théologie à Saint Domingue (=1616); composa quelque 400 pièces dont 86 sont conservées.

Universellement connu comme l'auteur de *El burlador de Sevilla y convidado de piedra*, modèle du Don Juan de Molière, de Mozart, de Pouchkine... Nous avons pris de Tirso, outre les dernières scènes du *Burlador*, {dJua}, l'ouverture de *La prudencia en la mujer*, pièce qui se distingue par son écriture en endécasyllabes, vers plus solennel que l'octasyllabe usuel des dialogues de comédie {prud}; et la moitié des scènes du *Don Gil de las Calzas Verdes*, {Vr1a,...,VrdΩ}; dont nous ne tenterons pas de résumer l'intrigue, car ce n'est pas trop du texte intégral pour en suivre les péripéties! nous bornant à dire qu'une Doña Juana, abandonnée par un Don Martín, qui lui a promis mariage et brigue un riche parti sous le nom de Don Gil, se déguise elle-même en un Don Gil habillé de chausses vertes; et fait si bien que Don Martín choisit de se faufiler, lui aussi, sous cette même livrée.

Le lecteur français trouvera, de tels expédients, un écho dans le *Menteur* de Pierre Corneille; lequel, écrivant en un temps où l'erreur et la vérité n'étaient pas du même côté des Pyrénées, confesse en sa préface:

...j'ai cru que nonobstant la guerre des deux couronnes, il m'était permis de trafiquer en Espagne... Ceux qui ne voudront pas me pardonner cette intelligence avec nos ennemis, approuveront du moins que je pille chez eux...

1.2.15 Franciso de Quevedo y Villegas (1580-1645): dans sa vie aventureuse, alternent faveurs et extrêmes disgrâces; fécond en bien des genres; mais, plus que tout, caustique; et fameux, dans le monde hispanique, par les traits d'ironie qu'on lui attribue.

Nous avons saisi, d'une part, la moitié d'un des *sueños*, "El mundo por de dentro", le monde vu du dedans, {Qvd1-6}: un vieillard qui se donne pour nom: "el desengaño", l'art de détromper, interprète la vie comme un carnaval de l'hypocrisie.

Et, d'autre part, le début de la "Historia de la vida del Buscón", {Bsc1...Bs3e}: autobiographie picaresque d'un fils de voleur qui s'applique à sortir de sa condition, va à l'école, devient comme le page d'un camarade plus fortuné... On citera ce jugement, fondé assurément sur l'amère expérience que Quevedo fit des intrigues politiques:

“Mon fils, ... Qui ne vole en ce monde ne peut vivre... Pourquoi penses-tu que les alcades et les commissaires nous persécutent... - et le bon vieillard pleurait comme un enfant au souvenir de tant de bastonnades qu'il avait reçues - c'est parce qu'ils ne veulent pas qu'il y ait, là où ils sont, d'autres voleurs qu'eux et leurs gens...”

Declame mi padre: “Hijo, esto de ser ladrón no es arte mecánica, sino liberal” ; y de allí a un rato, habiendo suspirado, decía de manos: “Quien no hurta en el mundo no vive. ¿Por qué piensas que los alguaciles y alcaldes nos aborrecen tanto? Unas veces nos destierran, otras nos azotan y otras nos cuelgan, aunque nunca haya llegado el día de nuestro santo. No lo puedo decir sin lágrimas - lloraba como un niño el buen viejo acordándose de las veces que le habían bastoneado las costillas -; “porque no querrían que adonde están hubiese otros ladrones sino ellos y sus ministros; mas de todo nos libra la buena astucia.”

1.2.16 Calderón de la Barca (1600-1681); fut soldat, puis ordonné prêtre en 1651.

Une œuvre théâtrale immense, dont un titre est connu de tous: La Vie est un Songe: *La Vida es Sueño*; dont nous avons saisi la *Primera Jornada* {son1...son9}.

Croyant en la menace d'un horoscope, le roi Basile fait élever son fils Sigismond à l'écart, prisonnier dans une tour; mais, afin de mettre à l'épreuve les dispositions morales du prisonnier, il décide de lui donner, au moins un jour, l'illusion de régner. Épreuve désastreuse! Sigismond veut régner en tyran sanguinaire: on le reconduit dans la tour. Une révolution vient l'en tirer. Cette fois, il règnera avec sagesse; ayant conclu de sa première sortie que la Vie n'est qu'un Songe; mais un songe où l'on doit vivre de telle sorte que le réveil en soit agréable.

Songe en effet que la carrière d'Ignace de Loyola; songe aussi celle de don Quijote; la différence se voit à l'heure où la Mort, celle qui détrompe, vient sonner le réveil...

Le même titre de *La Vida es Sueño* est également donné à un *Auto Sacramental*, c'est-à-dire à ce que dans la littérature en Moyen français, on appelle un mystère; plus précisément, un exposé allégorique de la doctrine des Sacrements, mis sur la scène. De la comédie, subsiste l'Homme prisonnier: c'est le pécheur que le Christ délivre. Nous avons retenu, de la deuxième version de l'*Auto*, le dernier tableau {Son1, Son2}: Le Christ triomphe sur la Croix, *Victoria y Tragedia*; l'Ombre et le Prince de Ténèbres sont confondus; les quatre éléments, *Aire, Agua, Fuego y Tierra*, s'offrent pour servir de matière aux sacrements.

1.3 De la saisie du texte aux tableaux de correspondance

1.3.1 Orthographe et variantes des mots

En castillan comme en latin, nous avons borné l'élaboration préalable des textes au minimum requis pour affranchir l'analyse statistique des artéfacts orthographiques; non seulement afin de préserver l'automatisme de la méthode; mais aussi parce que la résolution des polysémiés entraîne dans des ramifications infinies, auxquelles on hésite à assigner un terme; ce qu'atteste le dénombrement des sens dans les grands dictionnaires...

Comme l'indique la bibliographie, la plupart des textes ont été saisis sur des volumes destinés à des lecteurs cultivés plutôt qu'à des philologues de profession; l'orthographe en est donc réduite à la norme contemporaine, à de rares archaïsmes près que nous avons supprimés. Ainsi, dans le *Lazarillo*, (cf. §1.2.9):

ascondió → escondió ; aumentado → aumentado ;

et dans l'autobiographie de Saint Ignace (§1.2.3): mesmo → mismo; l'adverbe de temps "maintenant" a toujours été noté *ahora*, bien que, selon le *Diccionario de la Real Academia Española*, la forme *agora* reste admise en poésie.

Avec Amadís de Gaula, dont l'édition remonte au milieu du XIX^{ème} siècle, on a dû d'abord s'appliquer à mettre à jour l'accentuation. D'autre part, pour la conjonction de coordination "et", on a suivi la règle d'aujourd'hui en adoptant, selon le contexte la forme de base *y* ou sa variante *e*, bien que celle-ci prédomine dans notre texte; et des 'f' ont été remplacés par 'h':

fija → hija ; ferir → herir ; fizo → hizo ; faré → haré ; hermosa → hermosa...

Au total, même si la limite entre archaïsme et variante stylistique n'est pas nettement tracée, les doutes portent sur des raretés qu'il était exclu de prendre en compte ici.

L'adjectif "grand", *grande*, admet, au singulier, une variante, *gran*, qui peut s'employer devant un nom; notre texte de Sainte Thérèse affectionne *gran*, qui est presque absent de celui de Saint Ignace. La différence pouvant être le fait de copistes, il a paru finalement plus sûr de cumuler {*gran*, *grande*} dans les analyses, (cf. §1.3.3).

Une particularité de l'orthographe du castillan consiste à écrire plusieurs mots en un seul bloc, sans insérer de blanc, ni même de tiret; ainsi, le pronom postposé est soudé au verbe: *verlo* = le voir; *digale* = dis-lui. Nous avons accepté ces blocs comme constituant des formes uniques; mais, cf. §1.3.3, les règles de l'accentuation ont permis de dénombrer certains pronoms postposés. On a supprimé des assimilations de 'r' à 'l' dans l'infinitif soudé à un pronom postposé: *comunicalle* → *comunicarle*; *hacello* → *hacerlo*.

1.3.2 Mise en forme des textes

La méthode suivie ayant déjà été exposée dans [LING. TRI], [TEXTES GRECS] et [LING. TRI 2], on se bornera ici à de brefs rappels et à des compléments.

Comme pour le texte grec du Nouveau Testament, chacun des textes a été subdivisé en chapitres et “versets” ou paragraphes, fixés ici par nous afin de retrouver aisément les occurrences des formes et de diviser, au besoin, les textes en fragments ne coïncidant pas nécessairement avec les chapitres des éditions usuelles (cf. [TEXTES GRECS], §1.3). L'ensemble des textes du corpus sera désormais considéré comme un texte unique; bien qu'au cours de la présente recherche ce texte se soit progressivement étendu; et qu'on en ait parfois revu la subdivision en fragments. Et ces fragments seront communément appelés chapitres; même s'il s'agit d'un poème isolé (cf. GngT, §1.2.12); ou de plusieurs sonnets groupés (cf. GngS, *ibid.*).

Les programmes de mise en forme et de tri, forhsp§5 et trihsp§5, reconnaissent les subdivisions d'après les numéros portés en tête des versets et vérifient que le numérotage se fait sans omission, reprenant seulement à 1 au seuil de chaque chapitre (cf. [LING. TRI 2], §1.2).

Quant à l'alphabet, ainsi qu'on l'a dit dans [LING. TRI2] §1.2, le cas de l'espagnol est particulier en ce que les dictionnaires de cette langue traitent ‘ch’, ‘ll’ et ‘ñ’ comme des lettres uniques, distinctes des 26 autres et insérées dans l'alphabet selon l'ordre suivant:

(a, b, c, ch, d,... , l, ll, m, n, ñ, o,...) ;

Afin d'obtenir ce même effet, nous codons (ch, ll, ñ) suivant les combinaisons (cl, l{, n~); dont le deuxième caractère a, dans le code ASCII, un ordre supérieur à celui de toutes les lettres usuelles (a, b,... , z).

De plus, il était bon de tenir compte de l'accentuation. L'orthographe contemporaine du castillan utilise exclusivement l'accent aigu; et, de chaque mot, celui-ci affecte, au plus, une voyelle. Dans notre codage des formes, un accent porté par la dernière voyelle est noté par le caractère ‘/’, placé à la fin du mot; un accent en toute autre position est noté par ‘<’, en fin de mot. Voici quelques exemples:

{dejó; decía; razón}, (il, ou elle, laissa; disait, 3-ème personne, ou: disais, 1-ère personne; raison), sont notés {dejo/; decia<; razon/}; et les trois formes {está; esta; ésta}, (il est; celle-ci, adjectif démonstratif; celle-ci, pronom démonstratif), sont distinguées par la transcription {esta/, esta, esta<}.

Parce que, dans le code ASCII, les caractères {/,<} ont un ordre inférieur à celui de toutes les lettres {a, b,...,z}, les mots accentués prennent place, comme il convient, avant tout mot comptant une ou plusieurs lettres de plus.

prépositions et leurs contractions: a, al, con, de, del, en, entre, hasta, para, por, sin;
conjonctions de coordination et subordination: aunque, mas, ni, no, o, pero, porque, que, si, sino, y;
pronom relatif et interrogatif: que, qué, quien, quién;
noms génériques: cosa, cosas, -ión, veces;
démonstratifs et personnels: aquel, aquella, él, ella, ellos, esta, le, -le<, les, lo, se, -se<, sí, su, sus;
articles, collectifs, quantités, numéraux: dos, el, la, las, lo, los, muchas, mucho, otra, otras, otro, otros, poco, todas, todo, todos, un, una, uno;
adverbes: ahora, allí, aquí, así, antes, bien, como, cómo, cuando, después, donde, luego, mal, más, -mente, muy, siempre, sólo, también, tan, ya;
adjectifs: gran, grande, tanto;
formes des verbes génériques, être, avoir, ...: es, está, estaba, fué, ha, había, hacer, hay, sea, ser, son, tener, tenía, -ó, -rá;

LE LEXIQUE ∂ < DES FORMES DE MOTS OUTIL ET MORPHÈMES

1.3.3 Le lexique: formes et morphèmes

Notre texte compte près de 115000 occurrences relevant de 13700 formes distinctes (y compris les liaisons: e.g. antojósele = antojó-se-le, il lui prit fantaisie...); on a délimité 206 fragments, dont la plupart n'ont guère moins de 500 occurrences.

Une fois qu'on a fixé un texte subdivisé en fragments, il reste à choisir un dictionnaire ' ∂ ', ou liste des formes dont les occurrences seront dénombrées, par fragment, afin de construire le tableau de correspondance de base entre ensemble I des fragments et ensemble J des formes. Le choix de ' ∂ ' repose sur la liste, ordonnée par fréquence croissante, de toutes les formes se rencontrant dans le corpus. Il est clair que les hapax et même les formes de faible fréquence n'ont pas de place dans ∂ ; mais, une fois choisi un seuil de fréquence minima, il reste à choisir parmi les mots situés au-dessus du seuil.

Sans exposer en détail tous nos essais, nous devons appeler l'attention des linguistes sur l'importance cruciale du choix du lexique: à cette fin, nous exposerons ici des résultats obtenus avec trois lexiques différents, notés $\partial+$, ∂^* , ∂ <. Le lexique $\partial+$ comprend les quelque 300 formes dont le nombre des occurrences, dans le corpus, est au moins égal à 40; ces formes étant acceptées sans aucun tri, même s'il s'agit de noms propres {Quijote, Gil, Preciosa...}. En éliminant de $\partial+$, non seulement les noms propres mais les mots pleins {nom: verdad=vérité; adjectif: hermosa=belle; verbe: vió, a vu...} on obtient le lexique ∂^* , qui compte 209 formes. Ce lexique comporte de nombreuses formes qui renvoient à la 1-ère ou à la 2-ème personne, dont l'emploi est déterminé par le sujet d'un texte plutôt que par le style; en éliminant ces formes, et relevant au voisinage de 100 le seuil de fréquence, on définit un lexique ∂ < d'une centaine de formes. Nous dirons qu'il s'agit de formes de mots outil, quoiqu'il subsiste des formes de verbes, noms, adjectifs...

Comme en latin, cf. [TEXTES LATINS], §1.3.3, on a, concurremment avec ces formes, dénombré ce qu'en bref nous appellerons des morphèmes:

{-mente, -ión, -se<, -le<, -rá, -ó, grn+, -rá-s, π ltr, π mot} .

De façon précise, { π ltr, π mot} désignent, respectivement, le nombre de lettres, divisé par cent, et le nombre de mots, divisé par dix; {grn+} est le cumul de {gran, grande}, qui sont deux formes de l'adjectif 'grand' entre lesquels on a dit que le choix pourrait parfois relever d'un usage orthographique autant que de la volonté de l'auteur (cf. §1.3.1).

Restent les désinences, dont nous nous sommes assurés, par le traitement de texte, qu'elles avaient, sauf rares exceptions, l'interprétation qui vient à l'esprit de tout hispanisant: {-mente} est la désinence adverbiale, correspondant au français 'ment'; {ión} est une fin de nom; {-rá, -ó} sont les terminaisons de la 3-ème personne du sigulier, respectivement pour le futur et le prétérit; {-se<, -le<} sont, le plus souvent, des pronoms postposés soudés à une forme verbale, qui porte l'accent, (d'où le signe '<' à la fin de notre transcription: cf. §1.3.1): *hallándose* = se trouvant, *se hallaba* = il se trouvait; *diciéndole* = en lui disant; *le dice* = il lui dit. Il est remarquable (cf. *infra*) que la classification montre une proximité entre {se, -se<} ainsi qu'entre {le, -le<}; alors qu'on aurait pu attendre que la place du pronom fût régie, en partie, par l'imitation de modèles affectionnant, ou non, la postposition.

Enfin, le sigle{-rá-s} désigne les occurrences de -rá, qui ne sont pas comprises dans la forme 'será' du futur du verbe être: en effet, d'une part, será, figure explicitement dans les lexiques ∂ + et ∂ *; en sorte que compter -rá, revient à compter une deuxième fois será; d'autre part, même avec ∂ <, il vaut la peine de compter -rá-será, parce que, à l'analyse, les emplois du futur pour des verbes autres que *ser* sont apparus plus caractéristiques que ceux de *será*.

Même s'il reste à expérimenter pour découvrir les principes qui régissent le choix du lexique, en fonction du point de vue duquel on considère les textes, nous estimons que d'après la progression des résultats obtenus avec les lexiques { ∂ +, ∂ *, ∂ <} on peut confirmer quelques conclusions générales, déjà apparues dans l'étude des textes en grec et latin. Notamment, que le dénombrement des mots pleins n'apporte de résultats non contingents que dans l'étude du contenu d'un ensemble de textes dont les thèmes sont apparentés (cf. [LING. TRI2]).

2 Résultats des analyses

Comme dans [TEXTES LATINS], nous présentons d'abord, au §2.1, des résultats d'analyse discriminante; afin que, dans un cadre simple, le lecteur se familiarise avec l'ensemble des sigles introduits au §1.2 pour désigner les fragments des œuvres; ainsi qu'avec le lexique restreint, ∂ <, sur lequel sont fondées ces analyses. Les résultats d'autres analyses et de CAH, seront présentés ensuite; en allant du lexique le plus étendu, ∂ +, au plus succinct, ∂ <.

1.2.1	@mIa	@mIb	@mIc	@mId	@Ma1	@Ma2	@Ma3	@Ma4	@Ma5	@Ma6	@Mb1	@Mb2	@Mb3																
1.2.2	ⒸRom	μRom	βRom	CRom	GRom	FRom																							
1.2.3	Ig1a	Ig1b	Ig1c	Ig2a	Ig2b	Ig3a	Ig3b	Ig3c	Ig3d	Ig3e	Ig3f	Ig4a	Ig4b	Ig4c	Ig4d	Ig5a	Ig5b												
1.2.4	egl1	egl2	egl3																										
1.2.5	fGr1	fGr2	fGr3	fGr4	fGr5	fGr6	fGr7	fGr8	fGr9																				
1.2.6	Trs0	Trs1	Tr2a	Tr2b	Tr3a	Tr3b	Tr4a	Tr4b	Tr4c	Tr5a	Tr5b	Tr5c	Tr5d	Tr6a	Tr6b	Tr6c	TrsG	Prfa	Prfb										
1.2.7	Lui1	Lui2	Lui3	Lui4	Lui6	Lui7	Lil5	Lil8	Li21	LiEg	LiHr	LiPs																	
	csdA	csdB	csdC	csdl	csd2																								
1.2.8	inc1	inc2	inc3	inc4																									
1.2.9	trm0	trm1	trm2	trm3	trm4	trm5	trm6	trm7	trm8																				
1.2.10	†JuV	†JuA	†JuB	†Jul	†Ju2	†J3a	†J3b	†J4a	†J4b	†J4c																			
1.2.11	∂Q1a	∂Q1b	∂Q1c	∂Q2a	∂Q2b	∂Q2c	∂Q2d	∂Q3a	∂Q3b	∂Q3c	∂Q3d	∂Qxa	∂Qxb	∂Qxc	∂Qxd	git1	git2	git3	git4	git5	git6	git7	git8	git9	gitX	gtB1	gtB2	gtB3	gtB4
	gitC	gtD1	gtD2	gitE																									
1.2.12	GngT	GngS	Gng1	Gng2	Gng3																								
1.2.13	£Jrs	£Art	£Gat	£Jap	£Gzm	£Epi	£lor	£Égl	£Son	£Can	£ThC	£ThR	£ThP	£ThN	£Th*	£ThF													
1.2.14	Vr1a	Vr1b	Vr2a	Vr2b	Vr3L	Vr3b	Vr47	Vr8a	Vr89	Vr10	Vde1	Vd14	Vd5a	Vd5b	Vd68	Vd9B	VrdΩ	prud	dJua										
1.2.15	Bscl	Bs2a	Bs2b	Bs2c	Bs3a	Bs3b	Bs3c	Bs3d	Bs3e																				
	Qvd1	Qvd2	Qvd3	Qvd4	Qvd5	Qvd6																							
1.2.16	son1	son2	son3	son4	son5	son6	son7	son8	son9	Son1	Son2																		

SIGLES DES CHAPITRES, ÉNUMÉRÉS AVEC LES RÉFÉRENCES AU §1.2

2.1 Analyse discriminante

On sait que l'analyse discriminante est fondée sur l'analyse d'un tableau de correspondance croisant un lexique, ici ∂ -, avec un ensemble d'agrégats de chapitres; qui peuvent être caractéristiques, soit d'une œuvre, soit d'un auteur. Les chapitres, mis en supplément à l'analyse, se trouvent placés dans le même espace que les agrégats; en affectant chaque chapitre à l'agrégat dont il est le plus proche dans cet espace, on retrouve, avec une approximation plus ou moins bonne, la répartition des chapitres dont on était parti pour constituer les agrégats.

2.1.1 Discrimination entre œuvres

On a retenu 12 œuvres, représentées chacune par un assez grand nombre de chapitres. Chaque œuvre peut être désignée en doublant la lettre initiale propre aux sigles de ses chapitres: LL, poésies de Fray Luis de León; VV, comédie "don Gil de la calzas verdes", de Tirso de Molina; ss, "la Vida es Sueño", de Calderon de la Barca; ††, la "Subida del monte Carmelo", de San Juan de la Cruz; ff, les fragments relatif à la création, extraits du commentaire du "Credo", dû à fray Luis de Granada; gg, "la Gitanilla", de Cervantes; ∂∂, ou dQ, le "don Quijote"; @@, Amadís de Gaula; BB, la "Vida del Buscón", de Quevedo; tt, le "Lazarillo de Tormes", récit picaresque anonyme; TT, la "Vida de Santa Teresa de Jesús"; II, la "Autobiografía", de San Ignacio de Loyola. Certaines de ces œuvres n'ont pu être définies par l'agrégat de tous leurs chapitres: de la *Gitanilla*, on a retiré les fragments en vers {git3, 5, 7, 9, gitE}; de la *Vida de Santa Teresa*, le chapitre d'introduction, Trs0, dont les analyses factorielles ont montré qu'il différait de la suite quant au style.

discrimination entre 12 oeuvres, sans échantillon d'épreuve;
nombre de facteurs utilisés = 11

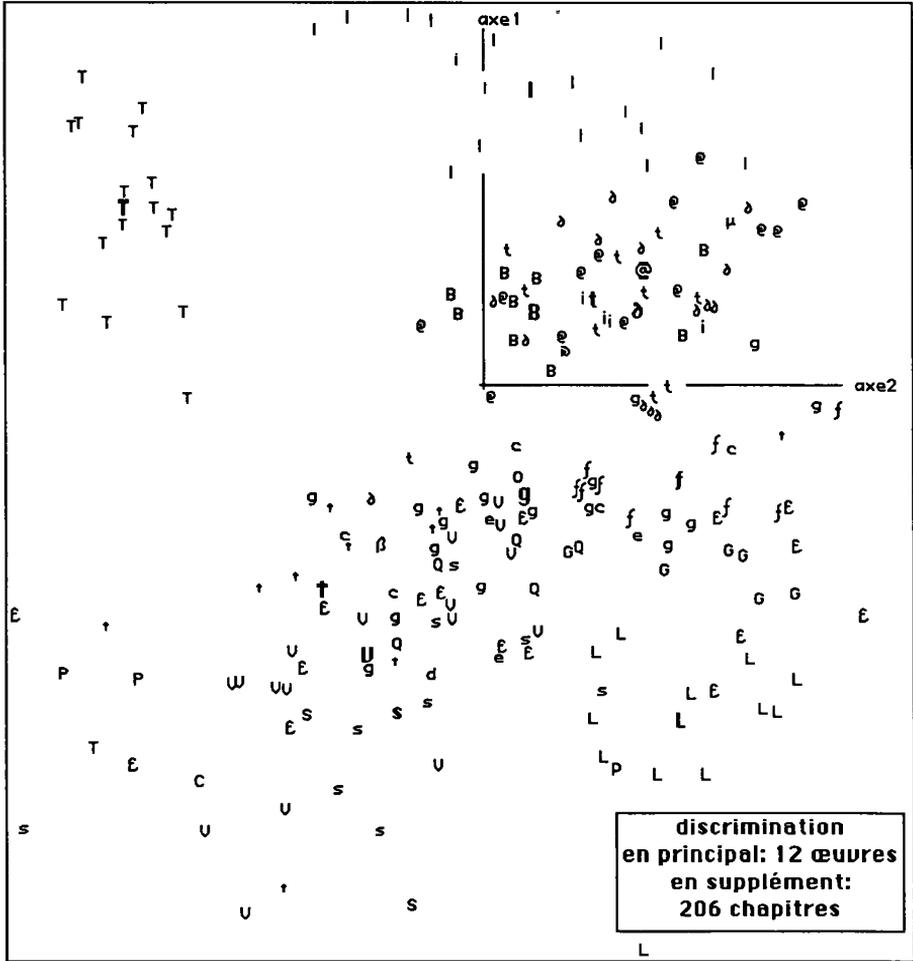
	L	c	G	£	V	+	s	S	†	+	f	g	+	∂	@	i	Q	B	t	T	+	I	
LL	12	0	2	3	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
VV	0	0	0	7	16	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
ss	0	0	0	1	0	0	9	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
††	0	1	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ff	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
gg	0	3	3	2	0	0	0	0	0	0	0	13	4	1	0	0	6	0	1	0	0	0	0
dQ	0	0	1	3	1	0	0	0	0	0	0	0	1	14	0	2	0	0	0	0	0	0	0
@@	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	0	0	0	0	0	0	0	0
BB	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	9	0	0	0	0	0	0
tt	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0	0	0
TT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	15	1	0	0
II	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	17

Le tableau ci-dessus donne un bilan des affectations réalisées. On lit, dans la 1-ère colonne 'L', que les 12 poésies de fr. L. de León, ont été correctement affectées à LL, dont elles se trouvaient, chacune, plus proche que de tout autre centre. D'après la colonne 2, 'c', aucun des chapitres de la *Perfecta casada*, due, pourtant, au même auteur, n'a été affecté à LL ; mais, comme il est assez naturel, ces chapitres se répartissent entre les centres d'œuvres en prose, ††, ff et gg.

Les fragments poétiques de Góngora, 'G', vont pour moitié avec gg, la *Gitanilla*. Les fragments divers de £ope de Vega se partagent entre de nombreux agrégats; mais un seul va avec dQ, et aucun ne s'agrège aux récits et autobiographies {@@, BB, tt, TT, II}. Après 'V', qui ne perd qu'un fragment vers dQ, on a une colonne '+' qui donne la place des fragments extraits de pièces de Tirso autres que le *don Gil*. De même, après T, une colonne '+', indique que les deux fragments du *Camino de Perfección*, ont rejoint VV: ce qui ne surprendra pas qui connaît la vivacité du style de la Sainte, s'entretenant avec ses religieuses du Carmel. La colonne '+', après †, contient un poème de Juan de la cruz; après 'g', on trouve la répartition des cinq fragments de poésie retranchés de la *Gitanilla*.

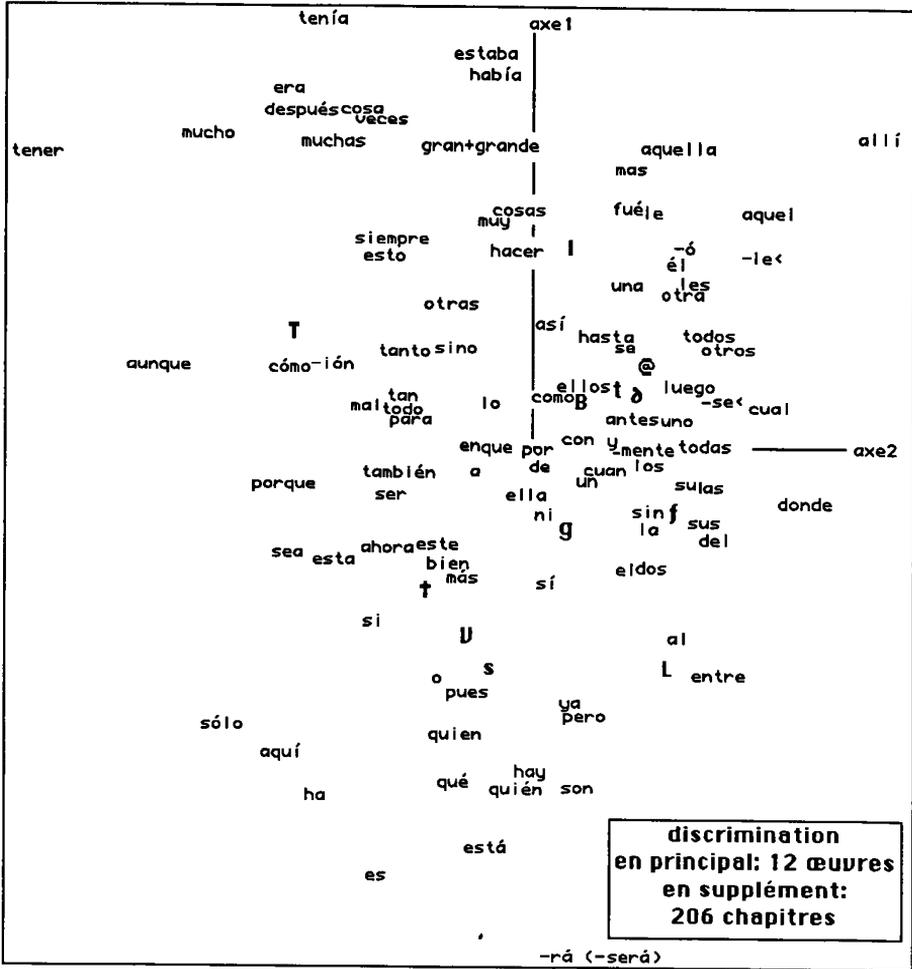
Neuf œuvres, {LL, ss, ††, ff, gg, @@, BB, TT, II}, fournissent des agrégats auxquels se rattachent tous les fragments de l'œuvre: ce qui signifie, en termes géométriques, que, e.g., chacun des 13 fragments {@m1a, ..., @MB3}, se trouve plus proche du centre @@ que d'aucun des 11 autres centres. Pour chacune des trois autres œuvres, {VV, ∂Q, tt}, un seul fragment s'écarte avec un autre centre. Ce succès ne doit pas être surestimé: on ne peut affirmer que le cumul @@ définisse de façon exacte le style d'Amadís, mais seulement qu'il recèle, dans l'emploi du lexique ∂<, des traits qui caractérisent les 13 chapitres dont il est l'agrégat. Pour apprécier la valeur potentielle de la discrimination, il faut réserver un échantillon d'épreuve; ce qu'on a fait, avec des résultats qui seront rapportés dans la suite.

Auparavant, nous considérerons le plan (1, 2) issu de l'analyse factorielle.



mots de $\Delta < x$ 12 oeuvres de X:hsq; sans échantillon d'épreuve;
 trace : 1.877e-1
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
 lambda: 582 316 246 168 136 105 101 75 59 55 34 e-4
 taux :3100 1682 1312 893 727 559 538 399 315 293 182 e-4
 cumul :3100 4782 6094 6987 7714 8273 8811 9209 9524 9818 10000 e-4

Dans le plan (1, 2), qui rend compte de près de la moitié de l'inertie, les 12 œuvres sont représentées chacune par un caractère unique en gras; on présente, face à face, d'une part, le nuage des chapitres, éléments supplémentaires, notés par une seule lettre; et, d'autre part, le nuage des formes et morphèmes.



La disposition générale des plans doit être observée attentivement, car elle se retrouvera, à des variantes près, dans la plupart des analyses ultérieures. Du côté ($F1 > 0$), les autobiographies, suivies des récits, { @, B, t, ð }, associés à des formes verbales du passé, { tenía, había, estaba, fué, -ó } et au pronom de l'éloignement, aquel. Du côté ($F1 < 0$), la poésie et le théâtre en vers, { L, V, s }; la prose philosophique ou réthorique, { †, f }; et aussi la Gitanilla, avec ses dialogues émaillés de précieux aphorismes; s'y associent le présent { es, está, ha }, la proximité, aquí, l'interrogation, { qué, quién }. Mais l'importance de l'axe 2 est suggérée par le fait que l'on trouve du côté ($F2 < 0$) tout Santa Teresa: Vie, avec ($F1 > 0$), poésie et 'P', *Camino de Perfección*, avec ($F1 < 0$).

épr: 6 erreurs / 51 cap ; princ: 3 erreurs / 97 cap ;
discrimination entre 12 oeuvres; AVEC échantillon d'épreuve;
nombre de facteurs utilisés = 11

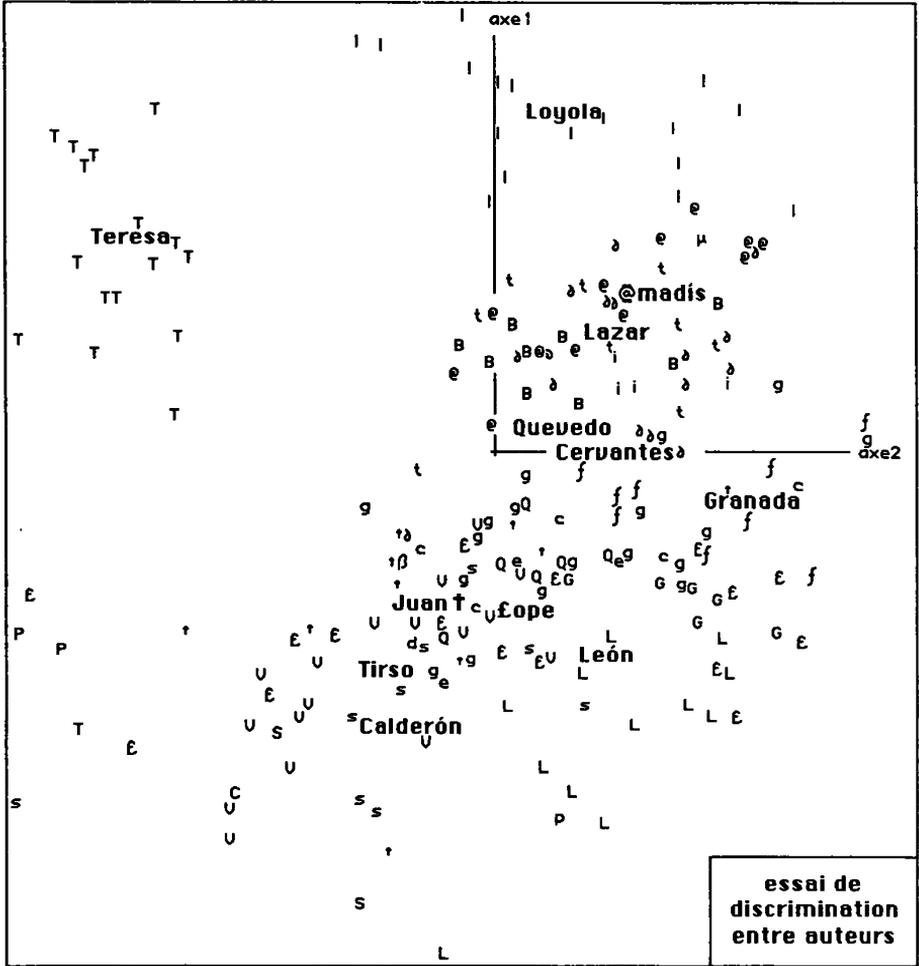
	L	*	V	*	s	*	t	*	f	*	g	*	ð	*	@	*	B	*	t	*	T	*	I	*	
LL	8	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
VV	0	0	11	5	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ss	0	0	0	0	6	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
tt	0	0	0	0	0	0	6	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ff	0	0	0	0	0	0	0	0	6	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
gg	0	0	0	0	0	0	0	0	1	8	5	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
dQ	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	9	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
@e	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BB	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	3	1	0	0	0	0	0	0
tt	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	5	2	0	0	0	0
TT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	6	0	0	0
II	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12	5	0

Le tableau ci-dessus rend compte d'une analyse discriminante effectuée en réservant, de chaque œuvre, un échantillon d'épreuve. Dans le tableau principal soumis à l'analyse des correspondances, chaque œuvre est définie par le cumul, non de tous ses chapitres, mais seulement des deux tiers de ceux-ci; le tiers restant, non pris en compte, mettra à l'épreuve la valeur potentielle, générique, de la discrimination obtenue. Car si, e.g. l'un des 5 chapitres d'Amadís, non cumulés dans @@, rejoint ce centre, ce sera non du fait d'un emploi particulier du lexique ∂ <, mais parce qu'il rentre dans la tendance générale qu'attestent les 8 chapitres retenus.

Le tableau a 24 colonnes: après chaque colonne, marquée d'une lettre, et afférente aux chapitres cumulés, on a une colonne '*', qui donne le bilan d'affectation de l'échantillon d'épreuve: ainsi, la colonne @ atteste que les 8 chapitres de l'agrégat @@ ont bien rejoint ce centre; la colonne '*', qui suit, signale dans l'échantillon d'épreuve, une erreur d'affectation vers le centre gg de la Gitanilla. Au total, il y a, sur les 97 chapitres pris dans des cumuls, 3 erreurs seulement. Tandis que parmi les 51 chapitres non cumulés, il y a 6 erreurs: résultat appréciable, parce qu'avec 12 issues possibles, le nombre d'affectations correctes résultant du hasard avoisinerait 4.

2.1.2 Discrimination entre auteurs

Le premier tableau qui illustre le §2.1.1 ne montre pas de similitude marquée entre œuvres dues à un même auteur: aucun chapitre de la *Perfecta casada*, 'c' n'est affecté au centre LL; les six fragments du *sueño* de Quevedo, 'Q', vont avec la *Gitanilla*, gg, et non avec la *Vida del Buscón*, BB, du même Quevedo; on a déjà remarqué que les fragments de Sainte Thérèse, autres que ceux de la *Vida*, T, s'opposent à TT sur l'axe 1. Mais on peut tenter de manifester les caractères propres à chaque auteur, en effectuant, explicitement, des cumuls par auteur. On a donc analysé un tableau croisant, avec le lexique ∂ <, 12 auteurs (ou œuvres anonymes: Amadís, Lazarillo); puis, on a affecté les 206 chapitres à ces 12 centres.

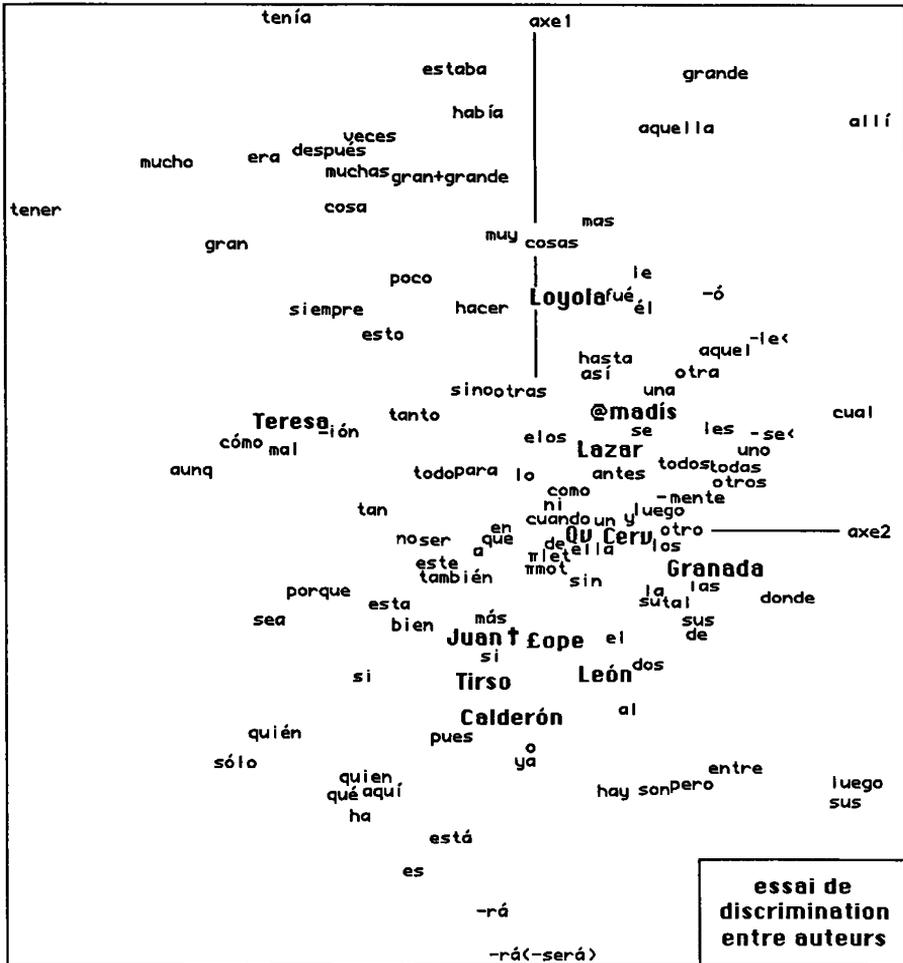


mots de $\partial < x$ 12 auteurs

trace : 1.259e-1

rang :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
lambda :	411	233	159	108	78	76	59	47	36	28	24 e-4
taux :	3264	1853	1265	855	623	601	468	373	289	220	190 e-4
cumul :	3264	5117	6382	7236	7859	8460	8928	9301	9590	9810	10000 e-4

Le succès de cette discrimination est d'autant plus remarquable que l'axe 1 rend compte de près du tiers de l'inertie totale. Il faut donc conclure que cet axe exprime une opposition - disons entre récit, ($F1 > 0$), et discours direct, ($F1 < 0$) - qui se retrouve, plus ou moins, au sein de chaque auteur.



La critique philologique s'est toujours intéressée à l'attribution des œuvres aux auteurs. En termes géométriques, il faut distinguer, dans l'espace des profils d'utilisation des ressources de la langue, les axes qui expriment des différences entre auteurs, de ceux qui expriment des différences internes, liées à l'attitude adoptée par l'auteur, selon le genre, le thème... La présente analyse offre une telle distinction: mais il faudrait un corpus beaucoup plus vaste pour embrasser le problème dans son ensemble. On doit s'interroger ici sur le choix du lexique: pourrait-on, en éliminant certaines formes (comme on a éliminé les 1-ère et 2-ème personnes) éliminer l'axe 1? l'entreprise nous paraît hasardeuse! car, d'après le plan (1, 2), il faudrait éliminer de très nombreuses formes.

c	Partition en 21 classes : Sigles des chapitres de la classe numéro c
381	†JuV fGr2 git5 csdC csdA csdB fEgl fEpi fArt fJap fGat fGr7 inc4 incl inc2 inc3 fGr1 fGr4 fGr3 575++++
303	csd1 csd2 574+++
355	fGr9 fGr8 fGr6 fGr5 (mar tierra agua)555+++++
368	ðQxb ðQxd ðQxa ðQ1c Bs3a fGzm ðQ1a git3 ðQ1b ðQ2b ðQ3a ðQ2c ðQ3d ðQ2d ðQ3b ðQ2a ðQ3c 573+ quijote++++
330	trm4 trm6 trm3 trm7 trm5 573+
336	Bs3e Bs3c Bs3d Bs2b Bs2c trm2 trm1 Bs2a Bsc1
372	@Mb3 gitB ðQxc Qvd2 trm8 Bs3b fThF Vr2a Vr2b Qvd4 git1 Qvd5 Qvd3 fRom Qvd6 trm0 fRom 552+
350	gitD git2 git4 git8 git6 gitE gitX gitC (repondió preciosa)+++++
369	Ig3b Ig3a Ig3d Ig2b Ly2a Ig4c Ig1b Ig1c Ig4a Ig1a Ig3e Ig4b Ig4d Ig5b Ig5a Ig3f Ig3c 574- {yo...}560- 573+++++
238	@mIc @mId (vos...)530++ rey++ (amadis..)562++++
380	µRom @mIa @mIb @Ma5 @Mb1 @Ma3 @Mb2 @Ma4 @Ma2 @Ma6 @Ma1 573+ 562++++
328	Prfa Prfb (nada ni...)552++ 574+++
378	Qvd1 †JuB †JuzA †J4a †J4c †J4b 552+++ 572++ 567+
366	†Jul †Ju2 †Ju3 (noche luz alma fe)567+++++
361	Tr2b Tr2a Trs1 Tr6c Trs0 Tr4c Tr5b Tr3b Tr5d Tr5c Tr4b Tr5a Tr6b Tr6a Tr3a Tr4a (yo...)560++ 572++
376	fCan @Rom son5 prud son8 571++
379	son7 son6 GRom GngT son1 Gng3 Gng2 Gng1 Lui2 Li15 Li21 Lui3 Lui1 LiHr LiEg fSon fJrs GngS egl3 egl1 LiPs egl2 Lui7 Li18 Lui4 Lui6 556+++ 572--
362	TrsG flor (yo...)560++ ; (muerte, vida) 568++++
375	dJua Vr47 fThN fThC git7 git9 CRom Vrla son3 fThR Son2 Son1 son4 fTh* son2 fThP son9 574+++ (tu..)556+++
349	Vr3L Vr3b Vd68 Vd9B Vd1 Vrlb Vd5a (don juan, doña inés) 558++++
365	Vr10 Vd5b VrdΩ Vd14 Vr89 Vr8a 574+++ gil++++ 558++++

2.2 Analyses fondées sur le lexique ð+ de 297 formes

Le tableau principal analysé croise 201 chapitres (les 206 chapitres considérés ailleurs différant de ceux-ci par certaines subdivisions) avec les 297 formes de ð+ (cf. §1.3.3). L'essentiel des résultats est présenté en deux tableaux de CAH étiquetés l'un par l'autre, d'après le listage VACOR. Au bas du tableau des chapitres, on a deux classes, {349, 365}, qui comprennent 13 des 17 fragments du *don Gil*; ces classes sont fortement associées aux classes de formes {110, 558}, qui comprennent les noms des personnages de la pièce. De même, la plupart des fragments du *Quijote* sont dans la classe 368, caractérisée par le nom du héros. Huit chapitres de la *Gitanilla* sont dans 350, définis par: *respondió Preciosa*. Les 17 fragments de Saint Ignace sont dans 369: absence de {yo=je...}, le récit étant entièrement à la 3-ème personne; et forte présence de {373}, formes du récit avec de nombreux verbes à l'imparfait.

c Partition en 19 classes : Sigles des formes de la classe numéro c			
551	a que en fuera tan toda mejor estos sólo causa fuerza mayor siendo mal manos tal ser verdad pero puesto estado santo buena más cuando si algún tantas sobre o ojos sin será si cómo bien no =CdG 361+		
572	ciego nuestra camino manera según natural porque esta tambien lugar medio este da algo sino para ello ella ahora voluntad sea ir adelante cierto alguna dar estas esto tanto cuanto todo como decir así lo Dios señor mio digo poco casi mucho dicho aunque tener ninguna cosa oración parece eran edad pudo contra grandes años gran (Trs)361++		
552	nada modo ni eso puede tiene saber entender (Perf)328+ 378++++		

567	noche luz alma fe (Cruz)366+++++ (Cruz)378+++		

555	mar tierra agua (Grenade)355+++++++ (prose)381++		
571	madre hermosa hermosura nos sol cielo 376++ (Leon...)379+++ 381++		
575	la oro mano al el tres dos tanta unas una menos un ver con de buen deseo bueno hacer se luego por hasta y hombres antes ellos nunca otro diciendo uno todos los les unos otros cual otras ellas cuales mundo todas mismo adonde razón nuestro palabras su las cuerpo entre sus del donde aquel 381++		

467	respondió preciosa (Git)350+++++		

530	vos vuestra vuestro os 376++ 238++		
227	rey (fTh...)375+ 376+++ (GalI)238+++++ 380++		
562	amadis corazón doncella cuatro señora dijo (Git)350+ 238+++ (Gal)380++++		

223	quijote (Qjt)368+++++		
573	nombre armas caballero dió quiso hizo fué él desta iba fuese le fueron allí mas entonces aquella mucha vió estaban llegó tiempo aun siempre cada día haber despues otra vez vino algunas veces muchas cosas parecia grande estando muchos muy días decia estaba hecho había daba podia hacia tenia habian era (Trs)361+ 368+ (Loyola)369++++		

568	oh muerte vida (TrsG flor)362+++++ 375+		
574	quien ésta ya sido vuestro ha desde fin mil hoy amor quiero gusto aqui estoy dado suerte he valor mujer dice va primera parte han hay primero son poder hombre hace pues es quién qué (fTh...)375+++		

560	casa hijo padre mia mi vi mi me sé mis tengo soy yo 375+ (Trs)361++++		

556	ay has te tus ti tú tu (Leon...)379+++ (fTh...)375++++		

110	gil (Vrd)349+ (VRD)365+++++		
558	juan don doña inés (Vrd)349+++ (VRD)365++++		

Dans {381, 303, 355} on a les 9 chapitres du f L. de Grenade; les 4 de l'Inca; les 5 de la *Perfecta casada*; en particulier, les éléments {mar, tierra, agua} caractérisent quelques passages de la description de la Création. Le tutoiement, 556+++, se trouve non seulement dans des scènes de théâtre, 375, mais aussi dans les appels des poésies de f. L. de León, 379; tandis que le vouvoiement, 530++, culmine dans deux fragments d'Amadís, 238; mais la caractéristique majeure du fameux *libro de caballerías*, {238, 380} est 562: Amadís, doncella... La 1-ère personne, 560, est dans Sainte Thérèse, 361. Il est beau de voir trois fragments de Juan de la Cruz, 366, avec {noche, luz, alma, fe}.

381	_____	386_388	_____	395	_____	397_398_399	_____
303	_____		f Granada		_____		
355	_____		inca, casada		_____		
368	Quijote	_____	392_394		_____		
330	_____	387		_____	_____		
336	_____	382	Lazarillo		_____		
372	_____		Buscón, Qvd		_____		
350	Gitanilla	_____	_____	_____	_____		
369	_____	Loyola	_____	396	_____		
238	_____	385	_____	_____	_____		
380	_____		385: Amadis	_____	_____		
328	_____	384	_____	391	_____		
378	_____		_____	391: Juan de la	†		
366	_____		_____	y c. de perfección	_____		
361	_____	_____	_____	Santa Teresa	_____		
376	_____	383	_____	393	_____	400	_____
379	_____		_____	393: poésie & théâtre	_____		
362	_____	389	_____	_____	_____		
375	_____	_____	_____	_____	_____		
349	_____	390	_____	Gil de las C Verdes	_____		
365	_____		_____	_____	_____		

L'arbre de la classification des chapitres montre, au sommet, une division en deux branches: {399, 400}. La structure de 400 est claire et le contenu se résume bien en peu de mots; de plus, des 63 chapitres que compte la classe 400, aucun n'est écrit en prose.

De 399, on retiendra une partition en cinq classes, {388, 394, 396, 391, 361}: {Granada, casada, inca}, {picaresque...}, {Saint Ignace et Amadís}, Juan de la Cruz, *Vida de Santa Teresa*. Des 138 fragments réunis dans la classe 399, 127 sont en prose; 11 seulement sont en vers; dont 3 sont des *Romances*, {£Rom, µRom, βRom}.

Quant au dessin global, l'arbre des formes ressemble à celui des chapitres. Et les subdivisions de 580 sont liées à celles de 390; de même pour 587 et 393; mais on ne peut poursuivre l'analogie.

551	_____	582	_____	588_589	_____	591	_____
572	_____	576		_____			
552	_____		_____	_____			
557	_____	_____	_____	_____	_____		
555	_____	_____	584	_____	_____		
571	_____	_____	581		_____		
575	_____		_____	_____	_____		
467	_____	_____	_____	585	_____		
530	_____	_____	583		_____		
227	_____	577		_____	_____		
562	_____		_____	_____	_____		
223	_____	579	_____	_____	_____		
573	_____		_____	_____	_____		
568	_____	578	_____	586_587	_____	592	_____
574	_____		_____	_____	_____		
560	_____	_____	_____	_____	_____		
556	_____	_____	_____	_____	_____		
110	_____	580	_____	_____	_____		
558	_____		_____	_____	_____		

dans 408, 87 dont 15 prose	;	dans 410, 119 dont 2 vers (romances)
395 L, f, Gng... 402		408
399 L, egl...		408: (411- 404++ 401+ 388- 409+ 403+)
398 fTh_V_s 406		
383 @... 403		
337 Perfección 400		
393 V, s...		
372 Teresa (372++ 388++ 401++)		410
374 casada 386 404		409 409: (404-- 401-- 394+)
369 f		
396 t		
394 Q, B, g... 405 407		
366 Bsc 381 401		
329 trm		
375 d_Qjt		
283 inca 388		206 chapitres classés
382 @madis		d'après 214 formes
387 Loyola		

2.3 Analyses fondées sur le lexique ∂^* de 214 formes

La partition retenue pour les formes est celle définie par les 22 nœuds les plus hauts; mais pour les chapitres, la partition est définie par des nœuds spécifiés de telle sorte qu'y figurent toutes les subdivisions interprétables. Ainsi on a pu distinguer les classes 283, composée exclusivement des 4 fragments du récit de l'Inca G. de V; 374, où, avec les 5 fragments de la *perfecta casada*, on en trouve un de la *gitanilla*; 369, qui s'identifie à f. L. de Granada...

Comme dans l'analyse fondée sur le lexique ∂^+ , on a ici une opposition majeure entre poésie, 408, et prose, 410; mais la hiérarchie des subdivisions de la prose semble plus facile à interpréter: avec, outre la *Vida de S. Teresa*, 372, d'une part 404, rhétorique; d'autre part 405, picaresque, que rejoint St. Ignace.

375	407417	420	423	424	426
396					
372	408				
387					
381					
128	418				
409					
403					
119	410416	419			
123					
384					
394					
346					
377					
400	413				
411					
398	421				
363	415				
389					
388					
404				425	
392	422				
401					

c Partition en 23 classes : Sigles des formes de la classe numéro c			
375	a que en adonde cuando estos sin		
396	parece hace quien quanto todo buena sí ser mal ahora tal no cómo bien		
	pero mia primero será si		398+

372	nunca ninguna cosa poder cada aun siempre fuera tan tanto esto poco		
	casi mucho tener aunque		372++
387	más causa mayor sólo manera porque esta tambien sea este -ión menos		
	alguna algo sino para		396+++++

381	o eso modo puede tiene ni		396+++++

128	oh	337++	395+++++

409	-rá(-será) aqui estoy desde mil hoy ésta ya ha sido	395++	398++ 393++
403	han quien va qué son hay pues es	337++	398++

119	nada		394+++++
123	nos		394++ 369++++
384	tres entre dos nuestra tanta unas una estas hasta entonces otro uno un		
	NB la classe 384, = CdG, n'a aucun caractère saillant.		
394	puesto según bueno sobre estado desta -mente algún se adelante buen		
	hacer luego -se< y cierto por lo así como		374+

346	todas cual otras ellas cuales	283+	374+ 369+++++
377	estaban cuatro unos otros les antes ellos todos los	283++++	374+

400	toda mejor con de nuestro mismo su sus del las	375+	395++
411	primera parte ello ella pudo contra la al el		395++

398	quiso hizo fué -ó fuese le -le< él	387++	375+++

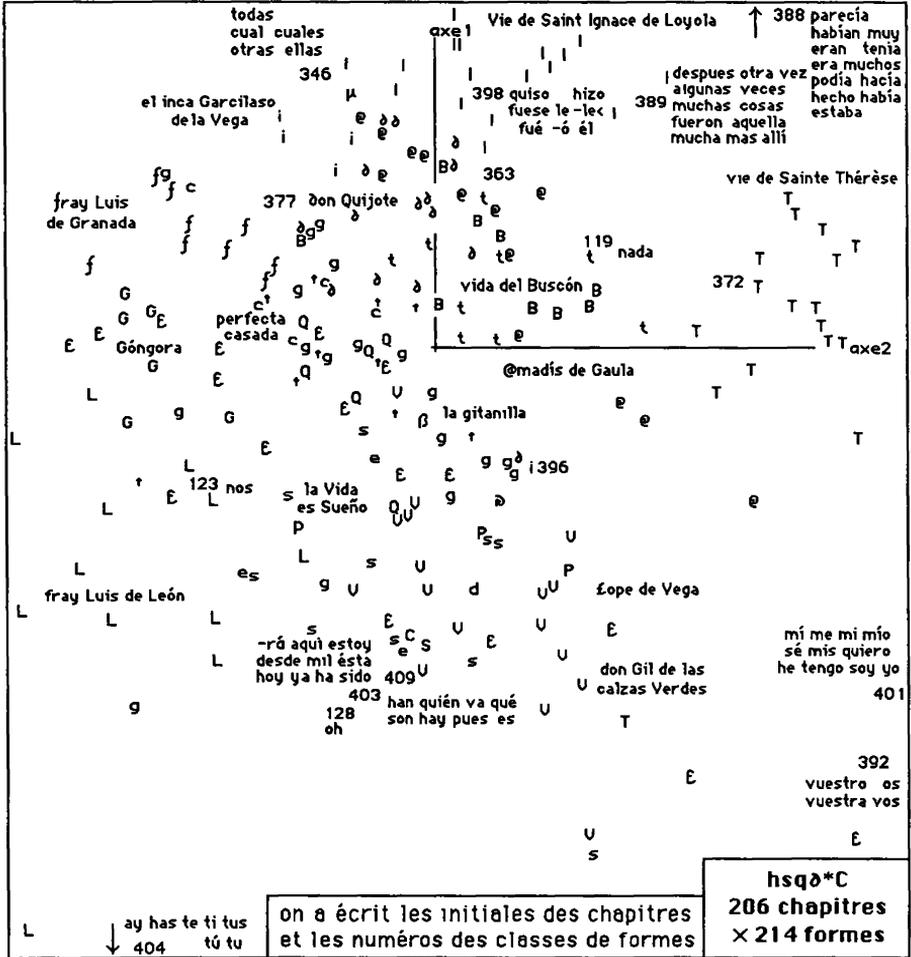
363	tantas medio gran+grande grandes siendo donde aquel	382++++	369+
389	algunas veces muchas cosas fueron allí aquella mucha mas estando haber		
	después otra vez	387+++++	382+
388	parecía habían eran era muchos muy podía hacia tenia estaba hecho había		
		387++ 375+ 382+	372+++

404	ay has te ti tus tú tu		399++++ 398+++

392	vuestro os vuestra vos	383++	393+++++

401	mi me mí mio sé mis quiero he tengo soy yo	372++	393+

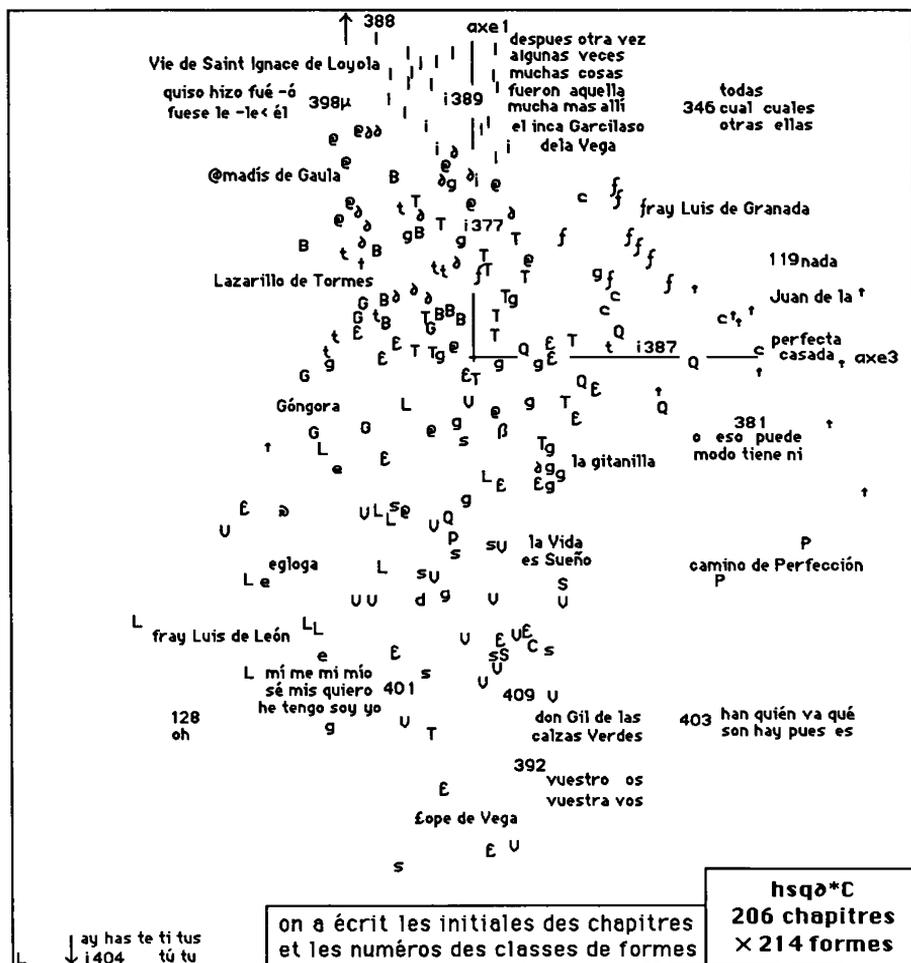
Le mot 'nada', rien, ne se place pas dans des méditations ascétiques; il coule avec l'encre amère de Quevedo (394++++). Le pronom 'nos', nous, est très employé par fray Luis de Granada; lequel rapporte à *nous*, c'est-à-dire aux hommes, l'utilité de toute l'œuvre de la Création, cf. §1.2.5. C'est aussi dans le discours de Grenade (369++++) qu'on trouve les termes généraux de la classe 346: {todas, cual, otras, ellas, cuales}. Les verbes du récit à l'imparfait, 388, sont dans les autobiographies: 287++ (Ign), 372+++ (Trs). Le vouvoiement, 392, est particulièrement signalé dans les classes 393, théâtre en vers, et 383, @madís de Gaula: au §2.2, le 'vous' a été associé aux classes de chapitres 376 et 238; donc, ici et là: {son5, son8} et {@mIc, @mId}.



214 mots de δ* x 206 chapitres

trace :	1.135e+0										
rang :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
lambda :	949	649	453	343	285	253	217	211	203	180	e-4
taux :	836	571	399	302	251	223	191	185	179	159	e-4
cumul :	836	1407	1806	2109	2360	2583	2774	2960	3138	3297	e-4

Sur les plans (1, 2) et (1, 3), les chapitres sont, comme au §2.1, marqués chacun par l'initiale de son sigle; les noms des auteurs ou des œuvres étant rappelés là où se répète une même lettre: e.g., "vie de Sainte Thérèse", près d'un amas de "T". Des mots, on a retenu les numéros de classe; dont le contenu est énuméré, si la place le permet.



Pour l'axe 1, on trouve, à peu près, l'interprétation du §2.1.1: (F1>0), récit associé aux formes du passé; (F1<0), poésie et théâtre en vers, avec le présent, les personnes 1 et 2, l'interrogation. La vivacité de Santa Teresa s'inscrit sur (F2>0); opposée à la rhétorique, en prose ou en vers, de fr. L. de Granada et de Góngora. Sur (F3>0) se détachent toutes les œuvres didactiques chrétiennes: Juan de la Cruz est avec Grenade, la *Perfecta casada* de fr. L. de León, et les fragments 'P' du *Camino de Perfección* de Santa Teresa; 'nada' s'écarte sur (F3>0) mais n'a que des COR faibles avec les axes 1 à 10; pour la classe 381, COR3=218; le maximum est COR3(387)=451; 387 = {más, causa, mayor, sólo, manera, porque, esta, también, sea, este, -ión, menos, alguna, algo, sino, para}.

c | Partition en 9 classes : Sigles des chapitres de la classe numéro c

399	†JuV	GngS	Gng1	Gng2	git3	Lui7	£Can	Lui1	£Jrs	son6	£Son	Gng3	£Gat	GRom
LG	£Eg1	fGr2	£Jap	egl1	LiPs	egl3	son5	Lui6	egl2	Lui2	Li15	Lui4	Li21	prud
	LiHr	LiEg								195++++	196-			
402	git9	son3	son2	VrdΩ	£Gzm	Qvd6	GngT	son7	Vr89	Vr1b	Vr1a	Vr2b	son1	Vd5a
Qg	Vr2a	Vr3L	£ThF	£Epi	git5	Qvd2	£Art	gtB3	gitX	Qvd3	csdC	son8	gtD1	gtB1
	∂Qxc	Lui3	gtB2	git1	£Rom	git7	Qvd5	Qvd1	Qvd4	trm0	gtD2	gitC	£ThN	βRom
								=CdG		194+	192+			
395	†Ju2	†J4b	†J4a	†Ju1	†J4c	†J3b	†JuA	†J3a	csd1	csd2	†JuB	196+++	31++	164-
394	fGr4	fGr1	fGr3	fGr6	fGr7	fGr8	fGr5	fGr9	csdB	csdA		189++	192-	185++
401	Son2	TrsG	£ThC	Vr47	Vd68	£ThR	CRom	Vr3b	Vdel	Vd9B	£Th*	Vd5b	dJua	Li18
Vs	Son1	Vr8a	Vd14	son4	Vr10	Prfb	£ThP	Prfa	flor	son9	164-	192++	31++	134++
379	Tr5c	Tr5a	Tr3b	Tr6a	Tr5b	Tr2a	Tr6b	Trs1	Tr6c	Trs0	Tr4c	Tr5d	Tr4b	Tr4a
	Tr3a	Tr2b								194-	195-	185+	191++	188++++
403	trm8	∂Q2c	®Rom	trm6	@mId	@mIc	trm5	trm3	∂Q2d	Bs2c	∂Q1a	@Ma5	@Ma6	trm7
@∂	@Ma1	∂Qxa	∂Qxb	∂Q2a	trm1	∂Q3c	git6	git8	gtB4	∂Qxd	git4	Bs3e	Bs2b	trm2
	∂Q2b	gitE	inc3	inc1	git2	inc4	inc2	Bs3c	@Mb3	Bs3d	Bs2a	Bs3b	@Ma2	Bscl
	Bs3a	∂Q3b							=CdG					164++
381	∂Q3d	@Mb2	Ig5b	μRom	Ig1a	Ig4b	Ig5a	Ig4a	Ig2b	trm4	∂Q3a	@mIb	@mIa	Ig4d
I@	∂Q1b	∂Q1c	@Mb1	@Ma3	@Ma4					192-	164+++	182++	188+	
384	Ig3f	Ig3c	Ig3e	Ig2a	Ig4c	Ig1c	Ig1b	Ig3d	Ig3b	Ig3a	191+	164++	182+++	188++

	L	G	£	Q	g	†	f	s	V	∂	T	i	t	B	@	I
LG 399	10	5	6	0	1	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Qg 402	1	1	6	6	11	0	0	5	8	1	0	0	1	0	0	0
† 395	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0
f 394	0	0	0	0	0	0	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vs 401	1	0	5	0	0	0	0	2	9	0	1	0	0	0	0	0
T 379	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0	0	0	0
@∂ 403	0	0	0	0	6	0	0	0	0	10	0	4	7	9	7	0
I@ 381	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	1	0	6	7
I 384	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10

2.4 Analyses fondées sur le lexique ∂< de 106 formes

La classification présentée ici a été construite dans l'espace rapporté aux six premiers axes factoriels. Comme l'atteste le tableau récapitulatif, le contenu des classes de chapitres suggère de donner, à chacune de celles-ci, un sigle formé de l'initiale d'une - ou, au plus, deux - œuvres; ces sigles serviront à l'étiquetage.

399 LG	_____	409	_____
402 Qg	_____	407	_____ 408
395 †	_____	405	_____
394 f	_____		
401 Vs	_____		
379 T	_____		410
403 @∂	_____	406	_____
381 I@	_____	404	_____
384 I	_____		

206 chapitres classés
d'après 106 formes

c | Partition en 16 classes : Sigles des formes de la classe numéro c

187	a tal cuando que ser más en	≈CdG						
194	pero o son entre dos un		T-	Qg+++				
181	otro antes por de con y	≈CdG						
190	cual -se< una hasta luego otra asi como se		†+	I@+				

189	uno todos ellos les otros los las		f+++	@@+				

196	ni lo todo sino ella -mente para cómo porque este esta también			†+++				

195	la donde sus del al su sin el		LG++++					

179	quien ya está -rá(-será)		LG++++	Vs+++				
192	no si ahora bien sea aquí ha hay sólo si pues			Vs+++				

31	es	I@-	@@-	T-	Qg++	†+++	Vs++++	
134	quién qué				Qg++		Vs++++++	

182	aquel mas aquella él le				I@++++	I++		
164	fué allí -ó -le<	†-	Vs-		I@++++		@@++	

185	todas otras cosas muchas		Vs-	LG-	f++++	I++	T+++	
191	tantanto -ión mal aunque siempre cosa tener hacer poco esto muy						T+++	
188	mucho veces después grn+ era tenia estaba habia							
		†-	Qg-	Vs-	LG-	I@+	I++	T++++

Au sommet de la hiérarchie des chapitres, se sépare la classe 410 qui comprend, avec tout ce que nous avons saisi d'@madís, les autobiographies de ses deux Saints lecteurs: Teresa de Jesús, Ignacio de Loyola; et son émule, don Quijote; et le héros de l'Inca; avec deux picaresques valets: le Lazarillo de Tormes et le Buscón; mais la Gitanilla ne s'y engage que pour un tiers.

D'autre part, dans 409, avec la poésie de forme classique, 399, on a le théâtre en vers, 402, 401 (classe caractérisée par l'interrogation: 134 = quién, qué); la prose réthorique ou didactique chrétienne, 394, 395; et, en vers ou en dialogues, la Gitanilla met dans 402 les deux tiers de ses fragments.

Pour tout dire en deux mots, 410 poursuit la tradition littéraire médiévale, née avec l'espagnol; tandis que 409 dépend du latin, scholastique ou classique.

187	_____	199204	_____	206207	_____	208	_____	210	_____
194	_____								
181	_____								
190	_____								
189	_____								
196	_____								
195	_____								
179	_____	201	_____	205	_____	_____	_____	_____	_____
192	_____								
31	_____	200	_____						
134	_____								
182	_____	197	_____	_____	_____	209	_____	_____	_____
164	_____								
185	_____	203	_____						
191	_____								
188	_____								

106 formes classées
d'après 206 chapitres

3 Conclusion

Sur ceux qui, les premiers, prirent les Belles Lettres pour objet de statistique, Léon Daudet (in “Les idées en armes”, p.169, Éditions du Siècle, 1933) fit jadis gicler le vitriol de sa plume:

Quant à la systématisation, elle est devenue, dans [leurs] mains ..., le contraire même de la culture. Ils ont fait des fiches, du numérotage, du calcul appliqué aux travaux de l'esprit les plus éloignés de toute géométrie, - au sens pascalien, - une débauche que leurs plus enragés imitateurs n'ont jamais pu dépasser ni même atteindre... Ils ont appliqué aux humanités cette barbarie,... qui tue l'esprit sous la stérilité du dépouillement, pointe les épithètes, compte les verbes, les césures, les proportions des différentes coupes, totalise les substantifs groupés selon telles et telles racines, et remplace le jugement par des colonnes de chiffres...

Le seul mot de “géométrie” fait ici tout l'enjeu du débat. À *géométrie*, Pascal oppose *finesse*: car au-delà de ce qu'on pèse et mesure, règne l'impondérable, qu'on ne peut saisir, mais par quoi l'esprit humain se fait gloire d'être pris. Tandis que Platon ferme la porte à qui n'est pas géomètre et dit que Dieu, lui-même, fait toujours de la Géométrie.

Il n'y a plus, aujourd'hui, de fiches; le programme donne au calcul les ailes de l'imagination; les chiffres s'ordonnent en figures; la trame des axes s'efface... Il nous reste à être assez fins pour que la vue s'achève en vision.

Le jugement, dit Pascal, est celui à qui appartient le sentiment, comme les sciences appartiennent à l'esprit. La finesse est la part du jugement, la géométrie est celle de l'esprit. Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.

Nous sommes-nous assez moqué de la statistique pour qu'il nous soit pardonné d'avoir *statistiqué* le Siècle d'Or?

Références de statistique linguistique

[LING. TRI]: “Programmes de statistique linguistique fondés sur le tri par fusion de fichiers de texte”, in *CAD*, Vol XV, n°1, pp. 59-82; (1990).

[TEXTES GRECS]: “Typologie de textes grecs d'après les occurrences des formes des mots outils”, in *CAD*, Vol XVI, n°1, pp. 61-86; (1991).

[LING. TRI 2]: “Programmes de statistique linguistique: mise à jour et applications à l'étude du contenu de textes bibliques en grec”, in *CAD*, Vol XVI, n°2, pp. 133-160; (1991).

[TEXTES LATINS]: “Typologie de textes latins d'après les occurrences des formes des mots outil”, in *CAD*, Vol XVI, n°4, pp. 439-466; (1991).

Sources des textes analysés (cf. §1.2)

N.B. La plupart des textes ont été saisis sur des volumes publiés par l'éditeur Aguilar, et destinés au public cultivé plutôt qu'à des philologues de profession; l'orthographe suit donc la norme contemporaine, à de rares archaïsmes près que nous avons supprimés (cf. §1.3.2). De plus, pour *Amadís de Gaula*, dont l'édition remonte au milieu du XIX-ème siècle, on a mis à jour l'accentuation.

Les œuvres sont énumérées dans l'ordre chronologique adopté au §1.2. Après le titre de chaque volume, on précise les pages des fragments saisis.

Amadís de Gaula: "Libros de Caballerías", con un discurso preliminar y un catálogo razonado, por Don Pascual de Gayangos; Biblioteca de Autores Españoles, Tomo XL, Madrid; (1857-1962). *El Primero Libro del esforzado et virtuoso caballero Amadís*, introducción, pp. 1-3 {@m1a-d}; *Libro Segundo*, capp. i-ii, pp. 108-113 {@Ma1-b3}.

Romancero Español: "Selección de Romances Antiguos y Modernos", según las colecciones más autorizadas, y estudio preliminar por Luis Santullano; v^a ed.; Aguilar, Madrid; (1946). pp. 647-650 {©Rom}, 659-660 {µRom}, 772-775 {ßRom}, 1059-1062 {£Rom}, 1066-1068 {CRom}, 1068-1071 {GRom}.

San Ignacio de Loyola: "Obras Completas"; edición manual; transcripción, introducciones y notas del P. Ignacio Iparraguirre, S.I.; con la Autobiografía de San Ignacio, editada y anotada por el P. Cándido de Dalmases, S.I.; Biblioteca de Autores Cristianos, Madrid; (1952). *Autobiografía*, capp. i-v, pp. 31-63 {Igl1a-5b}.

Garcilaso de la Vega y Juan Boscán: "Obras Completas"; nota preliminar de Federico Carlos Sainz de Robles; ii^a ed.; Aguilar, Madrid; (1954). *Egloga Primera*, pp. 25-40 {egl1-3}.

Fray Luis de Granada: "Guía de Pecadores"; introducción del P. Mro. Fray Luis G. Alonso Getino; Aguilar, Madrid; (1950). *Introducción al símbolo de la fe*, citée en extraits dans l'introduction, pp. 40-57 {fGr1-9}.

Santa Teresa de Jesús: "Obras Completas"; estudio preliminar y notas explicativas por Luis Santullano; Aguilar, Madrid; (1951). *Vida de Santa Teresa de Jesús*, prólogo et cap. i-vi, pp. 29-49 {Trs0-Tr6c}; *Camino de Perfección*; cap. xxii, pp 322-324 {Prfa, b}; *Poesías*; i, p. 711 {TrsG}.

Fray Luis de León: "Poesías Completas"; recopilación, nota preliminar y notas del P. Félix García, O.J.A.; Aguilar, Madrid; (1945). *Poesías Originales*: i-iv, pp. 45-56; vi-vii, pp. 59-66; xv, pp. 87-90; xvii, pp. 94-95; xxi, pp. 106-109 {Lui1...Li21}; *Traducciones Latinas*: pp.186-190 {LiEg}, 273-275 {LiHr}; *Traducciones Sagradas*: pp. 352-357 {LiPs}.

ejusdem: “La Perfecta Casada; El Cantar de Cantares de Salomón”; prólogo de Luis Astrana Marín; Aguilar, Madrid; (1944). pp. 31-39 {csdA, B, C}, 53-62 {csd1-2}.

Inca Garcilaso de la Vega: “Anécdotas Escogidas”; selección y prólogo de V. García Calderón; Excelsior, Paris, 1925. pp. 216-233 {incl-4}.

Lazarillo de Tormes: “La Vida de Lazarillo de Tormes; y de sus Fortunas y Adversidades”; con un apéndice por Angel Valbuena Prat; Aguilar, Madrid; (1956). pp. 19-95 {trm0-8}.

San Juan de la Cruz: “Vida y Obras”; biografía inédita del Santo por el R.P. Crisógono de Jesús, O.C.D.; prólogo general ... del R.P. Lucinio del SS. Sacramento, O.C.D.; presentación de la biografía ... por el R.P. Matías del Niño Jesús, O.C.D.; iiiª ed.; Biblioteca de Autores Cristianos, Madrid; (1955). *Subida del Monte Carmelo*; Ia Parte: canciones, pp. 507-508 {†JuV}; prólogo, pp. 508-511 {†JuA, B}; IIa Parte: capp. i-iv, pp. 550-558 {†Ju1-†J4c}.

Miguel de Cervantes Saavedra: “Obras Completas”; recopilación, estudio preliminar, prólogos y notas por Angel Valbuena Prat; Aguilar, Madrid; (1952). *Novelas Ejemplares - la gitanilla*: pp. 774-787 {git1-gitE}; *Don Quijote de la Mancha*: Ia Parte: capp. i-iii, pp. 1037-1046 {ðQ1a-3d}; IIa Parte: cap. lxxiv, pp. 1520-1524 {ðQxa-d}; *el romance de Alimuzel*: p. 186 {CRom}, cf. *supra*, “Romancero”, pp. 1066-1068.

Luis de Góngora y Argote: “Obras Completas”; recopilación, prólogo y notas por Juan & Isabel Millé y Giménez; Aguilar, Madrid; (1951). *Romances*: xlvi, pp. 142-145 {GRom}, cf. *supra*, “Romancero”, pp. 1068-1071; lxix, pp. 191-194 {GngT}; *Sonetos*: ccxvi-ccxx; pp. 441-443 {GngS}; *Poemas*: pp. 634-641 {Gng1, 2, 3}.

Lope de Vega: “Obras Escogidas: T. Iº: Teatro; T. IIº: Poesías Líricas, Poemas, Prosa, Novelas”; estudio preliminar, biografía, bibliografía, notas y apéndices de Federico Carlos Sainz de Robles; Aguilar, Madrid; (1946-52). TI: *El mejor alcalde, el rey*: pp. 473-474 {£ThR}; *La Estrella de Sevilla*: 556-557 {£Th*}; *Lo cierto por lo dudoso*: 572-574 {£ThC}; *Fuenteovejuna*: 836-837 {£ThF}; *El marqués de las Navas*: 867-868 {£ThN}; *El perro del hortelano*: 1096-1097 {£ThP}; TII: *Sonetos*: pp. 54-56 {£Son}; *Églogas*: 106-107 {£Égl}; *Jerusalén conquistada*: 940-941 {£Jrs}; *Arte nuevo de hacer comedias*: 1441-1442 {£Art}; *La Gatomaquia*: 1453-1455 {£Gat}; *Ensayo sobre poesía*: 1519-1520 {£Épí}; *Triunfo de la fe en los reinos del Japón...*: 1536-1537 {£Jap}; *Soliloquios amorosos de una alma a Dios*: 1614-15, 1618 {£lor}; *Guzmán el bravo*: 1720 {£Gzm}.

Tirso de Molina: “El Burlador de Sevilla y Convidado de Piedra; Don Gil de las Calzas Verdes; La Prudencia en la Mujer”; nota preliminar de Federico Carlos Sainz de Robles; iiª ed.; Aguilar, Madrid; (1945). *El Burlador*: Act. III,

scc. xx-xxvi: pp. 169-175 {dJua}; *Don Gil*: Act. I, sc.i - Act. II, sc. xi: 179-257 {Vr1a...Vd9b}; Act. III, scc. xxi-xxiv: 338-344 {VrdΩ}; *La Prudencia*: Act I, sc. i: 347-351 {prud}.

Francisco de Quevedo y Villegas: “Obras Completas: T. I^o: obras en prosa”; estudio preliminar, edición y notas de Felicidad Buendía; iv^a ed.; Aguilar, Madrid; (1958). *El Mundo por de dentro*: : pp. 163-168 {Qvd1-6}; *Historia de la vida del Buscón*: capp. i-iii: 287-295 {Bsc1-Bs3e}.

Calderón de la Barca: “Obras Completas: T. III^o: Autos Sacramentales”; recopilación, prólogo y notas por Angel Valbuena Prat; Aguilar, Madrid; (1952). *La Vida es Sueño*: pp. 1405-1407 {Son1-2}.

eiusdem: “La Vida es Sueño”; en bilingüe; édition, introduction, traduction et notes par Bernard Sesé; Aubier-Flammarion, Paris; (1976). *Primera Jornada*: pp. 66-114 {son1-9}.

